

Il faut que les mères acquièrent les connaissances élémentaires nécessaires pour le gouvernement de la famille, l'art de tenir en ordre une maison, d'équilibrer un budget, les notions utiles de puériculture, et surtout une connaissance suffisante des règles de pédagogie; qu'elles profitent de l'expérience d'autrui et ne se fient pas trop à leur instinct maternel qui, à lui seul, ne les préservera pas toujours ni sûrement d'erreurs nuisibles.

(S. S. Pie XII, 19 mars 1953)

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière, indépendant de tout parti politique.

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

7c le numéro

Vol. 9, No 30

4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26 — Tél. EXdale 935

4 JUILLET 1953

PARENTEAU M. L'ABBÉ
7421 ST-LAURENT
MONTREAL 14

"L'Action catholique spécialisée joue un rôle irremplaçable"

C'est ce qu'affirme S. Exc. Mgr Caza aux dirigeants de la L.O.C. réunis en session annuelle à Valleyfield. — Révélation que ce groupe compact qui a su réaliser une union harmonieuse entre la religion et la vie.

VALLEYFIELD (De notre envoyé spécial) — C'est la classe ouvrière qui a joué le rôle du précurseur dans l'Action catholique spécialisée; celle-ci exerce une mission irremplaçable en 1953, aussi bien chez nous qu'ailleurs; ne pas l'accepter, c'est être sourd et aveugle. Voilà, en résumé, ce qu'affirmait dimanche S. Exc. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield, aux quelque 250 dirigeants de la L.O.C. canadienne réunis dans cette ville pour leur session intensive annuelle.

S. Exc. Mgr Caza a pris le dîner dimanche avec les congressistes ainsi que plusieurs invités d'honneur, au Séminaire de Valleyfield où se tenait cette session de deux jours complets. L'allocution qu'il a prononcée peu après le repas a soulevé l'enthousiasme de ses auditeurs; présenté par M. David Bosset, président national de la L.O.C., le prélat fut remercié par le R.P. Jean-Louis Dion, O.M.I., aumônier national.

IMPRESSION INOUBLIABLE

Mgr Caza a d'abord rappelé que la session tenue par la L.O.C., il y a 10 ans, au Séminaire de Sainte-Thérèse où il était alors supérieur, avait été pour lui une véritable révélation. La rencontre de ce groupe compact, a-t-il dit, qui avait su réaliser une union harmonieuse entre la religion et la vie—alors que dans nombre de groupes la religion n'est qu'un revêtement extérieur—lui avait donné l'impression inoubliable de se trouver en présence de la première communauté chrétienne, telle que décrite dans les Actes des Apôtres.

ROLE DE PIONNIER

Faisant allusion aux trois oraisons de la messe qu'il avait célébrée aux intentions de la L.O.C. le matin de l'ouverture de la session—oraisons de saint Jean-Baptiste, des saints Pierre et Paul ainsi que

de la Sainte Vierge—Mgr Caza a rapproché le rôle de l'Action catholique ouvrière de celui des saints précités.

Comme saint Jean-Baptiste a joué un rôle de précurseur, a-t-il dit en substance, ainsi la classe ouvrière a lancé un courant de spiritualité, elle a ouvert la voie à l'Action catholique spécialisée, ce charisme de l'Eglise aux temps modernes.

L'OUVRIER, APOTRE DES OUVRIERS

Alors que saint Pierre et saint Paul ont été les colonnes de l'Eglise, a poursuivi Son Excellence, les ouvriers chrétiens ont une véritable mission à remplir dans le monde du travail, mission qui con-

siste à porter le Christ dans les milieux de vie profane; l'Action catholique spécialisée est une vocation au sens propre: "Les premiers apôtres des ouvriers seront des ouvriers", disait Pie XI en 1931.

On voudrait que cette formule fût du passé, a noté Mgr Caza, mais c'est en vain; S.S. Pie XII a repris en effet la même formule, notamment lorsqu'il s'adressait en ces termes, le 11 septembre 1949, le Pape a également insisté, rappela Mgr Caza, sur la responsabilité de la classe ouvrière, saluant "les admirables phalanges de militants et militantes dont l'Eglise est légitimement fière, voyant en elles promesse et garantie pour la rechristianisation du monde du travail".

ROLE IRREMPLAÇABLE

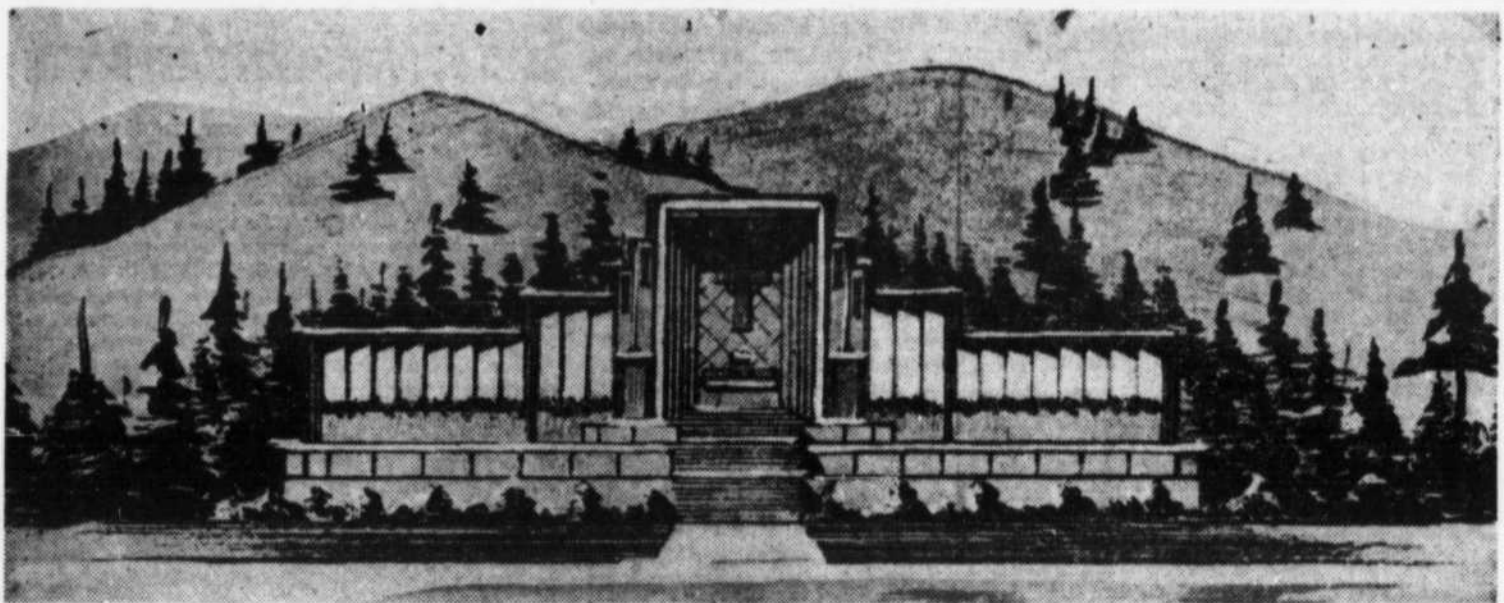
Présentant la Vierge comme médiatrice universelle dont le rôle est irremplaçable dans notre vie spirituelle, Son Excellence affirma que l'Action catholique spécialisée jouait aussi un rôle irremplaçable en 1953; ne pas accepter l'Action catholique spécialisée, dit-il, c'est être sourd et aveugle; on nous sert de vieilles objections: c'est bon pour les milieux où les ennemis du Christ ont pris pied, ou encore c'est bon pour l'Europe. Faudrait-il en conclure, dit Son Excellence, que le Pape ne parle que pour l'Orient ou pour l'Europe?

Il a rappelé alors cette parole de S.S. Pie XII le 11 mars 1945: "L'a-

(Suite à la page 14)

Dans ce numéro ...

	Pages
Progrès des coopératives de consommation	9
Plan d'assurance-santé chez les imprimeurs syndiqués	4
Coopérative de fiducie fondée en Saskatchewan	12
Un objectif: la famille chrétienne parfaite	8
Echos de la session de la L.O.C.	3
Commentaires, page féminine, 3 pages de sport, etc.	



Un congrès eucharistique régional se tient actuellement à Ste-Adèle, dans les Laurentides. Commencé jeudi soir, il se terminera demain soir, dimanche. Le thème du congrès est "La Messe, centre de la vie chrétienne et source de vocations". Les 12 paroisses du nord du diocèse de St-Jérôme participent à ces assises religieuses, sans compter les nombreux visiteurs qui s'y rendent d'un peu partout. S. Exc. Mgr Emilien Frenette a ouvert le congrès lors d'une réception liturgique au reposoir érigé en plein air, imposante construction aux couleurs papales—jaune et blanc—avec bordure bleue. Ce reposoir comprend deux piliers sur toute la longueur, soit 96 pieds; la hauteur est de

40 pieds au centre. La soirée d'ouverture a aussi été marquée par la représentation du jeu scénique "Pêcheurs d'hommes". Hier était la journée des enfants. Cette nuit, S. E.M. le cardinal Léger a prêché une heure sainte et a célébré la messe au reposoir. Aujourd'hui, journée de la famille chrétienne, il y a notamment cérémonie pour les malades et, ce soir, messe pontificale par S. Exc. Mgr C. Chaumont. Dimanche, jour de clôture, il y aura messe pontificale d'ordination en plein air, heure sainte par le R. P. Lelièvre, grande procession aux flambeaux et dernière représentation du jeu scénique.



Lumière sur l'actualité

Aux 4 vents

Quelques faits glanés aux quatre coins de la province et ailleurs, qui représentent des initiatives dignes d'éloges.

VERDUN — Après deux ans seulement, la Caisse populaire Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun compte déjà 838 sociétaires; on a révélé au cours de l'assemblée générale, qui eut lieu récemment, que l'actif a dépassé cette année de \$200,000 celui de l'an passé; 777 écoliers ont un dépôt à la caisse scolaire. Le Dr Elzéar a été élu président, succédant à M. Albert Labelle, président-fondateur.

MONTREAL — La Bibliothèque des enfants d'Hochelega, centre de culture avec ses multiples services d'initiation aux beaux-arts, au folklore, à l'histoire naturelle, etc., marche de succès en succès. Les abonnés réguliers sont au nombre de 1,960, soit une augmentation de 815 depuis un an. En plus d'aller lire à la bibliothèque et d'y échanger des livres, les jeunes s'initient à l'art du dessin, participent à "l'heure du conte", à des visites d'expositions, à des concerts, etc. Cette bibliothèque se trouve dans un quartier ouvrier.

JOLIETTE — A la suite de la session intensive de la J.O.C. canadienne qui a eu lieu cette semaine à Moncton, Mlle Lucille Valois prendra charge de l'équipe de la J.O.C.F. du diocèse de Joliette; elle succède à Mlle Hélène Poisson à la présidence.

QUEBEC — Au cours des journées d'études sociales organisées à Québec pour le clergé, S. Exc. Mgr C.-O. Garant a rendu visite aux prêtres et aux séminaristes présents et leur a dit qu'en s'intéressant davantage au domaine social, les prêtres répondent à la volonté du Saint-Père et aux désirs des archevêques et évêques. L'apostolat sacerdotal, a-t-il ajouté, est incomplet s'il ne s'intéresse pas au domaine social.

MONTREAL (I.S.P.) — Désireux de protéger leurs ouailles contre un cinéma qui "respire plus souvent l'erreur que la vérité, la passion que le devoir, l'immoralité que la vertu", l'épiscopat de Belgique publiait récemment une lettre collective où de fermes directives étaient données aux distributeurs de films comme aux spectateurs.

Voici pour ces derniers: 1) ne pas aller voir un film sans s'être renseigné sur sa valeur morale; 2) fréquenter de préférence les salles familiales; 3) s'efforcer d'acquiescer une formation cinématographique; 4) n'envoyer que rarement les enfants au cinéma; 5) donner son adhésion à la "Ligue catholique du film".

Et la lettre se terminait par ce vœu: "Puisse le Tout-Puissant, par l'intercession des saints dont le cinéma a fait resplendir les vertus, susciter en abondance: des producteurs composant des scénarios sur des thèmes non seulement bienfaisants, mais chrétiens; des acteurs qui apportent à remplir leur rôle tout leur art et toute leur conscience; des distributeurs de films et des exploitants de salles soucieux de la perfection de leurs spectacles et de la tenue de leur public; des spectateurs qui se montrent exigeants et disciplinés dans le choix de leurs films; un cinéma enfin qui soit dans notre monde une source de vérité et de beauté, un ferment de pureté, un gage de paix entre tous les hommes".

L'orientation dans les écoles

S'il y a des vacances pour les enfants, il n'y en a guère pour les parents. Ceux-ci doivent se souvenir de leurs responsabilités même durant la belle saison; la chose est d'ailleurs facile, car ils ont alors leurs enfants avec eux à longueur de jour. Il est un point sur lequel il importe que les parents réfléchissent avant que ne reprennent les classes: c'est l'orientation scolaire.

Dans une allocution qu'il prononçait récemment à Grand-Mère, Mgr C.-E. Bourgeois, directeur du Centre de Service social du diocèse de Trois-Rivières, exposait les grands avantages de cette orientation. L'occasion lui en était fournie par la présentation du premier rapport du Service d'orientation du centre précité pour la ville de Grand-Mère.

"L'orientation, déclarait Mgr Bourgeois, même si elle apparaît encore à nos yeux comme une science nouvelle, difficile, souvent même mal comprise, est appelée à jouer un rôle de plus en plus considérable et à rendre des services sans cesse améliorés à notre jeune population.

"Grâce à l'orientation bien faite, respectueuse des normes de la psychologie, de la morale et de la sociologie, que de malheurs nous pouvons éviter! Les incompréhensions entre parents et enfants, les insuccès et les troubles scolaires, les carrières gâchées ou perdues, le gaspillage de sommes considérables d'argent qui sont autant de problèmes sociaux que l'orientation est en mesure d'atténuer, sinon d'éviter totalement."

Mgr Bourgeois a d'ailleurs noté que l'orientation n'avait pas qu'un rôle négatif, mais aussi un rôle positif; en effet, elle concourt davantage à créer des conditions de vie saine, tant au foyer qu'à l'école. Elle place l'enfant dans un cadre conforme à ses aptitudes et à ses talents, de façon qu'il puisse donner sa pleine mesure.

Il convient assurément de féliciter chaleureusement la Commission scolaire de Grand-Mère qui a eu la bonne idée de met-

tre à la disposition des écoliers un service d'orientation. Toutes les commissions scolaires ne pourraient-elles pas en faire autant, du moins celles qui ont la responsabilité d'un nombre considérable de jeunes?

Il y va de l'avenir de notre jeunesse; les ratés, on le constate, sont trop nombreux; ceux qui ne sont pas à leur place dans le métier qu'ils exercent, sont légion; ils demeureront toujours des insatisfaits et donneront un rendement bien inférieur à celui qu'ils pourraient donner si on les avait orientés.

Comme les commissaires d'écoles sont les représentants des parents, ces derniers ont évidemment leur mot à dire sur cette question importante; voilà pourquoi nous les invitons à y penser dès maintenant. Une action collective des parents déciderait sans doute bien des commissions scolaires à faire les démarches nécessaires pour établir pareil service d'orientation. Il en coûtera quelque chose sans doute, mais les résultats éventuels ne se mesurent pas aux déboursés qu'il faudra effectuer; les services que rend l'orientation pour toute une vie sont de ces valeurs qui ne se paient pas vraiment, tant ils sont précieux.

L'orientation, nécessaire à tous les jeunes, l'est peut-être encore davantage dans le milieu ouvrier. La famille ouvrière, souvent riche d'enfants mais dépourvue de ressources, n'a pas toujours les moyens de recourir à un orientateur privé; en second lieu, le gaspillage de sommes d'argent pour des études qui ne conviennent pas au jeune qui les entreprend, est encore plus onéreux quand le budget est serré. Les enfants d'ouvriers sont aussi intelligents que les autres; s'ils ne réussissent pas toujours aussi bien, c'est peut-être parce qu'ils ont moins de chance, comme on dit. L'orientation scolaire contribuera à égaliser les chances, tout en donnant au jeune le coup de barre nécessaire au moment opportun, acte qui sera sauveur en plus d'un cas.

Germain BRIERE

L'épargne est-elle impossible?

Bien des gens se disent, dans le milieu ouvrier particulièrement, que l'épargne est chose impossible. Sans doute le travailleur et sa famille se trouvent-ils aux prises, de façon générale, avec le grave problème de l'insécurité économique, comme de l'insécurité sociale d'ailleurs. L'ouvrier n'a pour se protéger ni la richesse du capitaliste, ni le sol du cultivateur, ni la pension du fonctionnaire; il vit avec son salaire et quand le travail cède la place au chômage, les faibles allocations qu'on lui verse sont loin d'être suffisantes pour joindre les deux bouts.

Dans bien des cas, cependant, la famille ouvrière pourrait épargner; elle devrait même faire des efforts que d'autres n'ont pas besoin de faire, précisément parce qu'elle n'est pas sûre du lendemain. Voici à ce propos des réflexions judicieuses, tirées d'une allocution que prononçait récemment M. Ernest Guilmond, gérant de la Caisse populaire de Québec-Est, dans un congrès de Caisses tenu à Trois-Rivières:

L'épargne, c'est l'argent mis de côté en vue de constituer une réserve qui permette à un individu de satisfaire à ses besoins économiques et raisonnables. Mais, c'est également une vertu, puisque nous devons multiplier les actes de volonté et de raison.

L'épargne est une des vertus du véritable chrétien. Elle présuppose chez celui qui la pratique, plusieurs éléments énergiques qui le font travailler à la fois pour le présent et pour l'avenir. L'épargne suppose la pratique d'une vertu cardinale, la tempérance, qui signifie le contrôle de soi, vertu qui ne doit pas dégénérer en avarice. L'économie exige que l'on s'accorde une certaine marge dans ses dépenses sans aller

jusqu'à se rendre misérable. C'est là une vertu essentiellement chrétienne, qui demande une certaine force de renoncement et un esprit de mortification et de pénitence.

Il est nécessaire d'épargner, d'abord pour des raisons d'ordre économique, puis pour des raisons d'ordre social, qui feront de nous de bons citoyens qui ne soient pas à charge aux autres. En définitive, l'épargne nous fait pratiquer des vertus nécessaires à notre salut, but ultime de notre vie.

L'épargne est avant tout une question de volonté et de gage d'administration. Depuis toujours, celui qui dépense plus que ses revenus n'a jamais réussi à épargner. Dans notre monde actuel, la sollicitation de toutes parts expose les gens à dépenser plus que leurs moyens, en s'accordant toutes les commodités de la vie. De ce fait, le nombre augmente sans cesse de gens qui ne peuvent amasser un capital pour s'acheter par exemple, une maison.

Un moyen d'épargne très répandu est celui de l'assurance-vie. Le paiement des primes est de l'épargne pour l'assuré, et l'ensemble des primes forme un capital imposant, dont les pouvoirs publics, les grandes industries et les particuliers se servent pour leurs besoins.

Plusieurs organismes ont préparé depuis quelques années un budget de dépenses à l'usage de tout le monde. Selon une récente enquête auprès d'un groupe d'ouvriers, la pratique régulière du budget familial a permis à la plupart de ces salariés, l'achat d'une propriété ou l'accumulation d'un capital intéressant.

Lorsque les parents économiseront de façon habituelle, la jeunesse prendra le goût de l'épargne, au lieu de dépenser sans discernement. Malgré tous les moyens techniques de diffusion de l'épargne, il reste que ce problème est non seulement une affaire de tempérament, mais aussi d'éducation. Il importe donc de l'enseigner partout. Il faut saisir et faire naître toutes les occasions d'épargner.

L'Episcopat et l'immigration

OTTAWA (IN) — La Société canadienne d'Etablissement rural, chargée par la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat de s'occuper de l'immigration, fait du beau travail. Elle s'occupe surtout de réunir les membres des familles de la dernière guerre à dispersés. Au cours des 18 derniers mois, elle a fourni à 62 familles, soit 192 personnes, l'occasion de venir au pays... De plus, grâce à cet organisme, 87 familles comprenant en tout 271 personnes sont déjà inscrites pour venir au Canada et le prix de leur passage est déjà acquitté. Enfin, quelque 50 familles ont, par l'intermédiaire de la Société, présenté une demande d'admission au Canada, demande dont le ministère de l'Immigration est actuellement saisi.

Le premier groupe, déjà arrivé, comprend 19 familles allemandes et 30 familles italiennes, 7 familles yougoslaves, etc. En moyenne, chaque famille comprend 4 personnes. Dans le second groupe, la prédominance italienne est nettement plus accusée: on compte 38 familles italiennes, au regard de 11 familles allemandes, 6 familles yougoslaves, 7 familles autrichiennes, etc.

L'O.M.S. admet les groupes catholiques

GENEVE (N.C.) — L'Organisation mondiale de la santé, dont l'expert canadien, le Dr Brock Chisholm, vient à sa sixième Assemblée, d'admettre dans ses rangs plusieurs associations catholiques internationales.

Des groupes comme le Comité international catholique d'infirmières et d'assistantes medico-sociales pourront maintenant siéger à l'O.M.S. avec un statut consultatif.

Les délégués du Canada, de l'Espagne, de Belgique, du Liban, etc., furent très actifs pour faire disparaître l'obstacle qui empêchait ces organisations de prendre part aux délibérations de l'O.M.S.

Le nouveau président, un catholique du Brésil, le docteur M. G. Candau, entrera en fonction en juillet prochain.

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc. — Il n'engage que sa direction.



Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26.

Tél: EXdale 8391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltd., 368, rue Dalhousie, Ottawa.

(Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3. Le numéro, 7c.

Directeur gérant
LOUIS LAMONTAGNE

Rédacteur en chef
GERMAIN BRIERE

Sur le front syndical

SHAWINIGAN—Le Syndicat national de la pulpe et du papier de Shawinigan a signé un contrat collectif avec la "Consolidated Paper Co." division Belgo, la semaine dernière. L'entente comporte la semaine de 40 heures au taux de base de \$1.41 l'heure, rétroactivité de 6 cents l'heure au 4 mai 1952, majoration des salaires de 12 p. 100 avec une augmentation minimum de 16 cents l'heure, et augmentation pour le travail de nuit. Des ententes similaires étaient survenues la semaine précédente entre la même compagnie et les Syndicats nationaux de la pulpe et du papier de Grand-Mère et de Port-Alfred.

QUEBEC — Le premier ministre Duplessis a annoncé que le gouvernement provincial avait décidé de porter au Conseil privé le jugement rendu par la Cour suprême dans la cause de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal et de la Commission des relations ouvrières du Québec. On sait que la Commission des relations ouvrières avait enlevé à l'Alliance son certificat de reconnaissance syndicale, en 1949, à la suite de la grève des instituteurs; la Cour supérieure du Québec a donné raison à l'Alliance, la Cour d'appel a renversé la décision de la Cour supérieure et, enfin, la Cour suprême a maintenu récemment le jugement de la Cour supérieure du Québec.

MONTREAL — L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal devait tenter pour une seconde fois de rencontrer cette semaine la Commission des écoles catholiques de Montréal en vue de négocier un contrat collectif de travail. Les représentants de l'Alliance se sont présentés d'abord aux bureaux de la Commission le 19 juin, mais les commissaires étaient absents; la Commission avait d'ailleurs annoncé qu'elle ne recevrait pas les représentants de l'Alliance, disant qu'un appel au Conseil privé était possible et que, d'autre part, l'Association des éducateurs catholiques de Montréal (rivale de l'Alliance) avait demandé sa reconnaissance syndicale.

Depuis, l'Alliance a déposé devant la Commission des relations ouvrières de Québec, une requête demandant la dissolution de l'association rivale en la qualifiant de syndicat de boutique, ainsi qu'une contestation officielle à la demande faite par l'A.E.C.M. en vue d'obtenir le certificat d'agent négociateur actuellement détenu par l'Alliance. Le président de l'A.E.C.M. affirme, de son côté, que l'organisme qu'il dirige n'est pas un syndicat de boutique.

SHAWINIGAN—S. Exc. Mgr G. L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, a rendu visite lundi aux quelque 65 dirigeants des Syndicats nationaux de Shawinigan qui prirent part à l'école d'action ouvrière du lac en Cœur. L'école, organisée pour la 2e année consécutive, comportait des cours sur l'entreprise, les activités de la C.T.C.C. au cours de l'année, le rôle du syndicat dans l'entreprise, la vitalité d'un syndicat, les problèmes et tendances des négociations collectives, la moralité de l'action syndicale. Il y eut aussi récollection spirituelle et assemblée délibérante type.

SHERBROOKE—Le procès des policiers provinciaux, en marge de la grève d'Asbestos, a pris fin vendredi dernier; le juge Antonio Garneau, de la Cour supérieure a pris l'affaire en délibéré, après avoir entendu des plaidoyers et des témoignages qui ont duré plus d'un mois. Le juge a déclaré qu'il lui semblait bien que les demandeurs avaient été battus, mais qu'il devait décider qui les avait battus et s'il y avait eu complot pour les battre.

Les dirigeants locistes s'engagent à servir la cause de la classe ouvrière

L'engagement a été pris à l'issue de la session intensive tenue à Valleyfield. — Semaine de la Famille ouvrière du 18 au 25 octobre. — Le mouvement célébrera l'an prochain son 15e anniversaire par de grandes manifestations dans six villes de la province.

VALLEYFIELD — (De notre envoyé spécial) — C'est dans une atmosphère d'enthousiasme débordant que s'est déroulée en fin de semaine, au Séminaire de Valleyfield, la 12e session annuelle de la Ligue ouvrière catholique, à laquelle ont pris part quelque 250 dirigeants venus de tous les coins de la province. La session, commencée le vendredi soir 26 juin, s'est terminée dimanche après-midi par l'engagement solennel au service de la classe ouvrière, engagement

atmosphère d'enthousiasme débordant que s'est déroulée en fin de semaine, au Séminaire de Valleyfield, la 12e session annuelle de la Ligue ouvrière catholique, à laquelle ont pris part quelque 250 dirigeants venus de tous les coins de la province. La session, commencée le vendredi soir 26 juin, s'est terminée dimanche après-midi par l'engagement solennel au service de la classe ouvrière, engagement

Au nom de la jeune fédération lociste de Valleyfield, M. Robert Hallé, président diocésain, a souhaité la bienvenue et a exprimé sa joie de recevoir les dirigeants nationaux et ceux des autres diocèses. M. David Bosset et Mme Rose-Annette Migneault, président et présidente nationaux, ont prononcé des allocutions d'ouverture.

"Le fait que vous êtes ici, a dit notamment M. Bosset, indique déjà que vous avez l'intention d'être à votre poste toute l'année et de jouer votre rôle au prix de grands sacrifices." Il invita les congressistes à faire preuve de la plus grande discipline dans l'emploi du temps, à étudier avec sérieux les programmes du mouvement, tout en préparant la journée d'étude qui marquera en septembre la reprise des activités dans les diverses fédérations.

A l'appel du président, les diverses délégations se levèrent ensuite, pour être acclamées chaleureusement. M. Bosset rendit aussi hommage aux aumôniers présents — une vingtaine — et par eux à tous les prêtres qui s'occupent des ouvriers; les congressistes ont vivement applaudi leurs aumôniers, geste symbolique qui manifestait leur attachement au clergé en un temps où celui-ci est souvent critiqué.

SEMAINE DE LA FAMILLE OUVRIÈRE

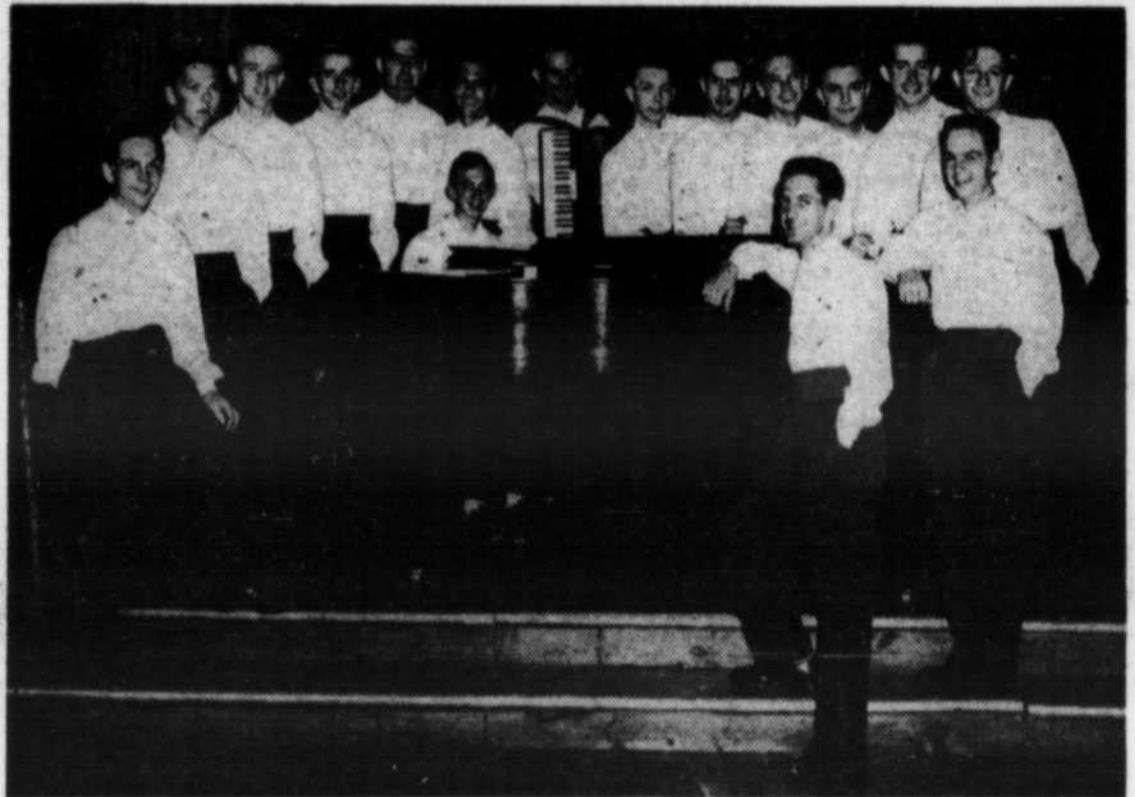
Comme d'habitude, la L.O.C. tiendra à l'automne sa semaine de la Famille ouvrière; au cours de la session, on en a fixé le début au 18 octobre prochain. Le thème de la semaine portera sur les loisirs; le slogan en sera "Profit ou perte?" On invitera alors la famille ouvrière à réagir en face des loisirs actuels, à se demander ce qu'ils valent, puis à tirer profit de ceux qui peuvent lui servir et à laisser de côté ceux qui constituent une perte.

15e ANNIVERSAIRE

La L.O.C. canadienne, fondée en 1939, au lendemain des 100 mariages locistes, célébrera l'an prochain son 15e anniversaire par une série de manifestations dans les principaux centres de la province. La session intensive, qui se tiendra à Shawinigan au début de juillet, constituera l'ouverture des célébrations; il y aura alors banquet officiel et réunion de masse. À la fin de l'été, un grand ralliement des familles ouvrières aura lieu au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Le mois d'octobre sera tout entier consacré à la famille ouvrière, ce qui donnera à la semaine annuelle de la Famille ouvrière, une ampleur inaccoutumée; durant ce mois des manifestations spéciales auront lieu à Trois-Rivières (3 octobre), à Québec le 10, à Sherbrooke le 17 et à Montréal le 24. Des comités de propagande et d'organisation ont été formés à cet effet au cours de la session.

PROGRAMME DE L'ANNEE

Les dirigeants ont aussi étudié, au cours de la session, leur programme de l'année 1953-1954; le programme religieux portera sur la Sainte Vierge, soulignant ainsi le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception; ce programme a été approuvé par NN. SS. les évêques et adopté par tous les mouvements d'Action catholique spécialisés. Les dirigeants se sont demandés à ce sujet quel était et quel de-



Le groupe des "Joyeux Camarades", ensemble vocal de Hull, qui a chanté pour la première fois au réseau français de Radio-Canada à l'émission hebdomadaire "Tour de Chant", lundi soir dernier. Ces programmes font entendre les meilleures sociétés chorales canadiennes dans des oeuvres appropriées à la saison

estivale. Le réalisateur en est Noël Gauvin et les textes de continuité sont signés Marcel Dubé. Le directeur de l'ensemble des "Joyeux Camarades" est Lucien Ricard. Le répertoire comprend des chansons de folklore et des channonettes françaises.

vait être le rôle de Marie dans leur vie; ils tiennent à éviter un "show" qui demeure sans suite; ils veulent plutôt trouver les moyens de développer un véritable esprit marital chez les ouvriers.

Quant au programme social, il portera sur l'insécurité de la famille ouvrière. La L.O.C. veut découvrir quelles sont les inquiétudes de la famille ouvrière d'aujourd'hui, en analysant ses problèmes d'ordre matériel, d'ordre humain et d'ordre surnaturel, selon sa méthode d'enquête qui a déjà donné de si bons résultats. Elle cherchera aussi les causes de ces inquiétudes et les moyens de travailler efficacement à les faire disparaître.

Enfin, les congressistes ont réfléchi en commissions sur leur rôle de militants et leur influence. L'étude des programmes religieux et social a d'ailleurs donné lieu également à nombre de commissions (étude en petits groupes). Ils ont aussi fait une revue rapide des activités de l'année dans les diverses fédérations que compte le mouvement dans la province; les secrétaires fédéraux ont exposé alors les réalisations des différents coins. Il serait trop long d'y faire écho ici, mais on peut souligner que ce récit d'expériences vécues constituait une source d'émulation et donnait lieu à nombre de découvertes manifestant l'influence considérable de la L.O.C. dans le milieu ouvrier.

PLUSIEURS VISITEURS

En plus de S. Exc. Mgr Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield, qui a voulu adresser la parole aux dirigeants réunis, plusieurs visiteurs ont participé à la session. Mentionnons: M. le chanoine R. Potvin, aumônier national adjoint de l'Action catholique canadienne; M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, secrétaire français de la Conférence catholique canadienne de l'Episco-

pat; M. Albert Côté, conseiller juridique et délégué officiel de la C.T.C.C.; M. Richard Kummer, du "Christian Family Movement", de New-York; Mlle Anna-Maria Pigeon, secrétaire de l'Action catholique canadienne. Au nombre des aumôniers présents, on remarquait M. le chanoine Jacob, curé de Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud.

MOUVEMENT TYPIQUEMENT CANADIEN

M. le chanoine Potvin a affirmé, dans une allocution, que la L.O.C. était le mouvement d'Action catholique le plus typiquement canadien; il a aussi expliqué les grandes lignes de force de l'Action catholique canadienne. M. l'abbé Cadieux a également adressé la parole, félicitant les dirigeants locistes de leur enthousiasme communicatif et exprimant sa joie de les rencontrer.

Tous les militants locistes du diocèse de Valleyfield se sont joints aux dirigeants nationaux et fédéraux pour le dîner de dimanche. Aux divers repas pris en commun au réfectoire du Séminaire, on a rendu hommage successivement aux dirigeants des noyaux de formation et aux trésoriers.

La joie et la fraternité ont régné durant les repas et les moments de détente qui faisaient suite aux périodes d'étude et de discussion; les dirigeants ont particulièrement manifesté par leurs chants entraînants le bel esprit qui les caractérise.

La session s'est terminée par l'engagement des dirigeants au service de la classe ouvrière pour l'année 1953-1954. Le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., aumônier national adjoint, a préparé cette promesse solennelle en exposant les obligations apostoliques du dirigeant d'Action catholique. Il a rappelé la parole du Christ: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisi afin que vous alliez et que vous portiez du fruit", engageant les locistes à se faire "missionnaires", c'est-à-dire à porter le message du Christ dans le milieu ouvrier; il a aussi cité la parole évangélique: "Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis", pour montrer que les apôtres laïcs doivent être des intimes du Christ.

Après que M. Bosset eût tiré les conclusions de la session, le R. P. Jean-Louis Dion, O.M.I., aumônier

(Suite à la page 6)

AUJOURD'HUI

devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

TÉL: AM 3698

Nouvelles en résumé

Aveugles dans une usine

OTTAWA (S.I.F.) — A Boulogne-sur-Seine, en France, une savonnerie emploie avec succès un personnel presque exclusivement aveugle. Dans cette usine-témoin on n'a dû modifier ni l'équipement ni les moyens de protection contre les accidents ou l'incendie.

On estime avoir accru la production de l'entreprise de 25 à 30% en employant cinq aveugles et un voyant pendant six heures trente, au lieu de six voyants travaillant neuf heures.

La Société d'étude de la productivité des aveugles dont la préoccupation majeure consiste à rechercher quels sont les produits de grande consommation que peuvent fabriquer les aveugles, espère pouvoir utiliser parmi les quelque 40,000 aveugles que compte la métropole, une main-d'œuvre de 9,000 hommes et femmes physiquement aptes à travailler aussi vite et aussi adroitement que d'autres.

Cinquantième de l'Action populaire

OTTAWA (IN) — L'Action populaire, institut parisien qui dirige les Jésuites et qui travaille à la recherche de solutions authentiques et efficaces du problème social, vient de célébrer son jubilé sous la présidence de S. Em. le cardinal Feltin. La fondation de cet organisme remonte à l'année où mourut Léon XIII; au cours de son demi-siècle d'existence, l'Action populaire a accompli une oeuvre gigantesque: publication de revues et de livres, sessions d'études, enseignement à l'Institut d'études sociales où se sont déjà formés plus de 300 prêtres de 20 nations différentes, maintien de rapports étroits entre le clergé et le laïcat, etc.

Cette fête touche de près le Canada catholique et français. Les nombreuses publications de l'Action populaire ont diffusé chez nous leurs richesses doctrinales. Plusieurs de nos clercs et laïques ont étudié dans cette institution. Et surtout, c'est de l'Action populaire qu'est née l'Ecole sociale populaire, devenue plus tard l'Institut social populaire; elle fut le modèle dont s'inspira la fondation canadienne.

Cinquantième des Clarisses au Canada

VALLEYFIELD (IN) — Il y a un demi-siècle l'an dernier que les Clarisses sont arrivées à Valleyfield, invitées par Mgr J.M. Emard. On sait que ce second ordre franciscain a été fondé par sainte Claire, disciple de saint François d'Assise.

Les cinq premières clarisses établies à Valleyfield venaient de Lourdes. Vêtues d'une bure gros-

Chez les imprimeurs/syndiqués

Un plan d'assurance-santé : réalisation de l'année

La F.M.I.C. a compris que la maladie s'accompagne d'un cortège de misères et d'angoisses quand elle entre dans un foyer ouvrier.

Dans son rapport au 29e congrès annuel de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada (C.T.C.C.), qui s'est tenu récemment à Sherbrooke, M. G. Aimé Gagnon, président, a déclaré notamment qu'un plan d'assurance-santé, déjà obtenu dans quelques industries, constituait la plus belle réalisation de l'année pour cette fédération syndicale.

M. Gagnon a ajouté que l'on tenterait, d'ici quelque temps, de faire accepter de semblables plans d'assurance-santé par tous les patrons de l'industrie de l'imprimerie du Québec, dans l'intérêt des deux parties en cause, comme dans celui des médecins et du bien-être général.

L'assurance-santé

"Lorsque la maladie pénètre dans un foyer, a dit M. Gagnon, elle s'accompagne d'un cortège d'angoisses et de misères, car dans un foyer ouvrier, le spectre de la misère suit souvent de près celui de la maladie. Dans le but de remédier à cette situation, la Fédération a conçu un plan d'assurance-santé qui, en se généralisant, sera de nature à écarter le danger d'une médecine étiatisée, tant pour le bien et l'avancement de la profession médicale que pour les travailleurs eux-mêmes."

Le président de la F.M.I.C. a alors donné les différents avantages que comporte ce plan:

1—Un salaire en rapport avec le gain hebdomadaire est payé sur une base allant jusqu'à \$40

sière, pieds nus, n'ayant dans leur maison et leurs étroites cellules que ce qui est strictement indispensable, elles pratiquent l'abstinence et le jeûne perpétuels. Toutes les nuits, elles se lèvent pour chanter l'office, et le jour, elles passent des heures entières en oraison, employant les intervalles à des occupations manuelles. Elles se contentent pour leur subsistance de ce que leur apporte chaque jour la piété des fidèles.

La communauté s'est développée rapidement, dans notre pays. Après 25 ans, le nombre de ces religieuses était 8 fois plus élevé qu'à leur arrivée. En avril 1932, un nouveau monastère s'établissait à Rivière-du-Loup. En 1947, une autre filiale essayait à Tokio (Japon). En 1952, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, autorisait la fondation d'un monastère de Clarisses dans son diocèse.



M. G. Aimé GAGNON, réélu président de la F.M.I.C.

par semaine pendant 13 semaines par année, et cela se renouvelle pour chaque maladie que pourrait avoir un employé au cours de la même année;

2—Tous les employés, leurs femmes et leurs enfants bénéficient d'une allocation d'hospitalisation de \$8 par jour pendant 180 jours par année pour chacun d'eux;

3—Tous, aussi, bénéficient de frais divers à l'hôpital, en plus de l'hospitalisation, de \$120;

4—Pour chaque opération, un remboursement est prévu allant jusqu'à \$200;

5—Pour tout assuré et dépendant un remboursement est prévu de \$3 par traitement à la maison ou à l'hôpital, et \$2 par traitement au bureau du médecin. Pour les traitements à la maison et au bureau du médecin, le tout est payable après le premier traitement et à l'hôpital lors du premier traitement;

6—Ajoutons à cela \$130 pour la maternité, dont \$80 pour l'hospitalisation et \$50 pour le médecin, \$10 pour les frais d'ambulance, et \$1,500 pour chaque personne atteinte de poliomyélite.

M. Gagnon a fait remarquer que le plus haut tarif que paient les employés pour cette protection est de 98 cents par semaine. "Les avantages accordés par ce plan, a-t-il ajouté, coûteraient cinq fois plus cher, si les employés désiraient avoir la même protection individuellement. Voilà les avantages de l'action collective, dans un domaine où il est absolument nécessaire d'être protégé."

Les quelque 45 délégués officiels au congrès, venus de toutes les parties du Québec et de quelques régions de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, ont choisi les nouveaux dirigeants de la fédération.

Outre M. Gagnon, réélu président, ils ont désigné aussi: MM.

Henri Savignac, de Joliette, 1er vice-président; Armand Morin, d'Ottawa, 2e vice-président; Lucien Dupuis, de Sherbrooke, 3e vice-président; Raymond Seers, de Chicoutimi, 4e vice-président; Roméo Valois, Omer Tallefer, Alphonse Saint-Charles et Sarto Lacombe, tous de Montréal, respectivement secrétaire, assistant-secrétaire, trésorier et vérificateur. Le siège social de la fédération est à Montréal.

Le congrès a aussi désigné un certain nombre de directeurs, représentant chacun l'un ou l'autre d'une partie des syndicats affiliés.

Coopératives...

(Suite de la page 9)

ment de démarrer avec une vigueur nouvelle.

Il a donné lieu à de multiples réunions des comités régionaux de l'Alliance. Somme toute, il a créé l'intérêt nécessaire et suffisant pour étudier les problèmes et les régler d'une manière définitive.

1—Par la suite, la Centrale a déménagé de Montréal à Québec.

2—Son Conseil d'administration s'est senti mieux appuyé et ses comités régionaux ont manifesté plus d'initiative et de vigueur.

3—Le Conseil de la coopération du Québec a organisé trois voyages d'étude à l'intention des gérants de coopératives; ils ont porté des fruits au delà des espérances.

4—Les coopératives urbaines se sont transformées pour se moderniser et se spécialiser en épiceries-boucheries du type "self-service".

5—Enfin, le Service de vérification du Bas-du-Fleuve a étendu son action à toute la province. Sur les 100 coopératives de consommation actuellement en opération, 64 lui sont affiliées. Les autres sont surtout dans les comités éloignés de l'Abitibi et des Iles-de-la-Madeleine.

Ces 64 coopératives groupent 12,807 membres, possèdent un actif global de \$2,519,000, ont un chiffre d'affaires de \$6,500,000. — sur un total d'environ \$10 millions pour les 100 coopératives.—Leurs ristournes distribuées s'élèvent à \$339,000.

Si nous faisons une comparaison entre 1946 et 1952 sur le plan de la coopérative prise comme unité, nous notons un progrès sensible.

Soulignons enfin que 50 pour 100 de ces coopératives, qu'elles soient rurales ou urbaines, transigent exclusivement au comptant. Et il ne fait aucun doute que, d'ici peu, 100 pour 100 respecteront cette méthode de vente.

Cette étape appartient au domaine de l'avenir, mais nous pouvons dès maintenant présumer qu'elle débutera vers 1955. Cela prouve que dans le secteur de la consommation, nous sommes optimistes et nous regardons l'avenir avec confiance.

Cependant, nous sommes en même temps réalistes, puisque nous posons les conditions qui assureront le succès de cette expansion.

1—D'abord, il y aura des fondations nouvelles, et ces fondations se feront aux conditions suivantes: a) elles seront précédées d'une étude sérieuse de la part des futurs membres de façon à ce que ces derniers aient une vision claire et nette de ce qu'est une coopérative de consommation ainsi que des droits et des obligations que l'on assume en accep-

Les Caisses scolaires, véritables foyers de formation à l'épargne

Dans une conférence au récent congrès des Caisses populaires scolaires, tenu récemment aux Trois-Rivières, M. J. Henri Payette, gérant de la Caisse populaire de Granby, s'est appliqué à montrer comment les Caisses scolaires peuvent former des générations d'épargnants.

"Un enfant de dix ans qui est capable de se priver de certaines dépenses inutiles, dit-il, aura plus tard la volonté de faire des sacrifices pour apprendre un métier, s'établir à son compte, entreprendre des études spécialisées, etc. Notre jeunesse sera plus tard le fruit de nos efforts d'aujourd'hui au point de vue formation sociale. Travaillons donc de toutes nos forces à l'expansion des caisses scolaires d'épargne, véritables foyers de formation sociale de l'enfant."

M. Payette a rappelé que les Caisses scolaires existent depuis 1907, ayant été fondées par le

(Suite à la page 6)

tant d'en faire partie; b) le capital souscrit et payé par les membres devra être suffisant pour couvrir la totalité des immobilisations et environ la moitié des inventaires; c) l'attribution des surplus devra se faire de la façon suivante; tous les excédents nets iront à la réserve générale au terme de chacune des trois premières années d'opération (étant donné l'exemption d'impôt); par la suite, les ristournes seront créditées aux membres, selon la méthode du fonds tournant et elles ne seront remises effectivement qu'à compter du jour où le passif de la coopérative sera réduit à zéro.

2—La Centrale augmentera son chiffre d'affaires dans la même proportion que les coopératives locales seront consolidées, le développement de la première étant conditionné par celui des autres, et inversement. D'ici quelques années, la Centrale fera quelque \$2 millions d'affaires annuellement.

Toutes les coopératives de consommation s'affilieront au Service provincial d'inspection. Il s'en suivra une plus grande uniformité dans les méthodes et les techniques, et le contrôle général sera de la sorte mieux assuré, etc.

Les résultats actuels, comme le disait le comité d'enquête de 1949, justifient l'existence du mouvement coopératif de consommation et laissent même entrevoir des progrès marquants pour l'avenir.

N.D.L.R. — Cet article est un extrait de la brochure "Coup d'oeil sur le mouvement coopératif au Canada français", qui vient de sortir des presses et qui est en résumé des travaux présentés lors du dernier congrès du Conseil canadien de la coopération.

La brochure, de 80 pages, renseigne aussi sur les progrès du Conseil canadien de la coopération et du Conseil de la coopération du Québec; sur le mouvement coopératif canadien-français en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et dans les Maritimes; sur le secteur coopératif agricole dans le Québec ainsi que sur les coopératives d'habitation du Québec.

On peut se la procurer en s'adressant au secrétariat du Conseil canadien de la coopération, 30 rue Hébert, Québec.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultations de 9 à 6.

7068, St-Hubert DO. 1360

annonces classifiées

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignements Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adresser: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

J.-A. PIGEON, Enrg.

Ubalde et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slatex" pour hommes Cordonnerie modernes

68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke

Tél.: 9-3424

FERNAND PION

Assurances générales

584, rue Cadillac, Montréal

Tél.: TU. 2839

Ex-dirigeant jockey

N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque vendredi soir à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le public y est cordialement invité.

Encourageons nos annonceurs

La construction est avant tout un problème social

Les employeurs devraient collaborer à la construction de maisons pour les ouvriers

"La construction est avant tout un problème social", déclare M. R. Monnerot, directeur de la Confédération générale des cadres, dans la revue française C.I.L. Le mouvement qui porte le même nom — les Comités interprofessionnels du logement — constitue une expérience sociale inconnue ici: la collaboration des employeurs, des salariés et des cadres, unis pour construire des maisons. (On désigne en France sous le nom de cadres, les chefs de l'administration dans les entreprises; ils sont eux-mêmes employés, mais ne sont pas considérés comme des ouvriers; ce sont, par exemple, des ingénieurs, contremaîtres, gérants, etc.)

"La construction, explique M. Monnerot, libère notamment, grâce à la formule des C.I.L., le salarié de l'assujettissement à l'usine qui fait du logement, l'accessoire du contrat de travail, une des formes de l'esclavage moderne. C'est non seulement un facteur de dignité humaine, mais aussi un facteur de la santé physique et morale.

FACTEUR DE SANTE

"Qu'on veuille bien penser au sort du salarié qui se présente le matin au travail, alors que, dans son taudis, il n'a pu dormir et qu'il ne s'est pas détendu. D'une enquête récente sur Lille, j'ai retenu quelques exemples frappants: 15 foyers groupant 75 têtes pour 30 pièces disponibles, ce qui revient à dire qu'en moyenne 5 personnes logent dans 2 pièces. Sans parler du lit unique où l'on couche à deux, trois et parfois plus. On m'a signalé le cas de ce ménage d'ouvriers vivant dans une seule pièce avec 8 enfants qui tous dorment dans le même lit. N'est-ce pas tout simplement effrayant? Comment un homme digne de ce nom pourrait-il avoir la conscience tranquille et se croiser les bras devant une situation aussi inhumaine?"

FACTEUR DE SECURITE SOCIALE

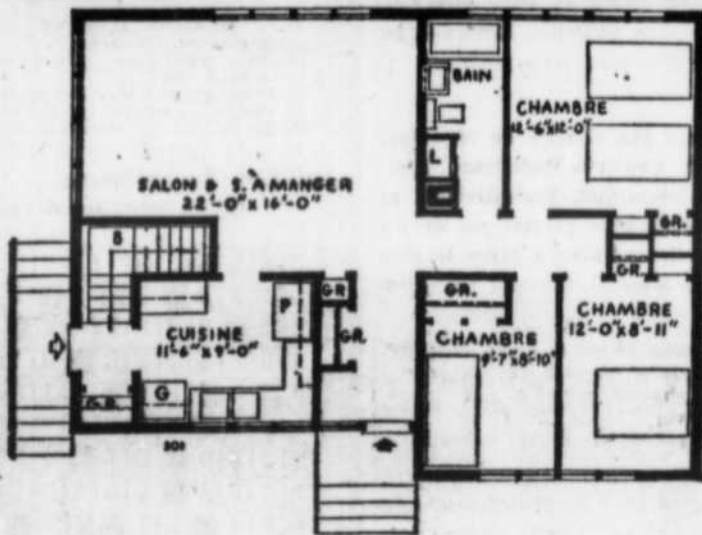
"La construction est aussi un facteur de sécurité sociale, par la prévention. N'est-il pas regrettable d'enregistrer que le budget d'une grande nation comme la nôtre alloue 73 milliards pour l'assistance curative, contre 50 milliards seulement pour la construction d'habitations à loyer modique, alors que tant de ruines ont été accumulées par la dernière guerre? Si le budget prévoyait une plus grosse part à la construction, facteur de prévention. L'assistance curative diminuerait dans de notables proportions: la maladie reculerait, l'alcoolisme aussi, cet autre fléau!"

FACTEUR DE PRODUCTIVITE

"La construction est encore un facteur de productivité, parce qu'elle assure la santé physique et morale du travailleur, engendrant le goût de l'effort et la continuité sans dommage... En parcourant nos grandes cités industrielles, n'est-on pas frappé par la vue des secteurs taudis? Ne voit-on pas aussi dans les quartiers plus favorisés nos rues assombries par des façades sales, noires, des murs lézardés, les peintures écaillées ou effacées?"

"N'est-il pas vrai de dire: "Quand le Bâtiment va, tout va"? En parcourant, comme je l'ai fait ré-

(Suite à la Page 7)



(Cette publication est un service spécial de la S.C.H.L.)

MODELE 201: Les lignes très simples et unies de cette maison, avec le toit en saillie, conçue par l'architecte Edwin Raines, de Winnipeg, en font un modèle très économique. Ce bungalow, de trois chambres à coucher, possède une excellente division des pièces, offrant une séparation complète des chambres à coucher, de la cuisine et du salon. La cuisine est située de façon à communiquer facilement avec l'entrée de service, la cave et de l'entrée principale. Les dimensions extérieures de la maison sont de 41 pieds par 29 pieds. La superficie de plancher est de 1,122 pieds carrés et le cubage est de 22,725 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épures, à un prix modique, de tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Progrès de coopératives d'habitation au Saguenay

Celle de Jonquière aura construit environ 34 maisons à la fin de l'année et celle de Kénogami en aura achevée 30.

Les coopératives d'habitation sont particulièrement actives dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Pour faire suite aux articles que nous avons publiés au cours du printemps sur les coopératives de St-Joseph-d'Alma et de Port-Alfred, voici des renseignements qui viennent de paraître dans "Le Progrès du Saguenay" au sujet des coopératives des villes-soeurs de Jonquière et Kénogami.

A Jonquière

La Coopérative d'habitation de Jonquière, fondée en cours de l'année 1947, maintenant dirigée par M. Lucien Lavoie, président, continue sa marche vers le progrès en facilitant la construction de quelque huit ou neuf maisons au cours de 1953.

Tout récemment, celle-ci achetait de M. Bazile Tremblay, 32 terrains au sud de la rue Panet, complétant

par ce fait, l'achat des terrains que la Coopérative détenait par option. Cette importante acquisition permettra aux nouveaux membres de se construire des habitations, qui avec celles déjà construites, formeront un quartier de la ville de Jonquière où il y aura les plus jolies maisons.

Au cours de l'année 1950, 16 maisons ont été construites, et en 1951, 9 autres venaient s'ajouter aux huit ou neuf autres de cette année. La Coopérative d'habitation a conscience d'avoir aidé à résoudre le problème du logement qui se pose d'une façon toute spéciale à Jonquière.

Tout ceci a pu se réaliser grâce à la coopération efficace des sociétaires et des compagnies prêteuses, comme la Société des Artisans de Montréal et la Caisse populaire de Jonquière, sans oublier une précieuse collaboration des four-

nisseurs de matériaux de Jonquière et de Kénogami.

A Kénogami

A Kénogami comme ailleurs, les logements devenaient de plus en plus rares, à un point qu'il était difficile d'en trouver un.

Une famille nombreuse ne pouvait en occuper un suffisant grand, les propriétaires refusant pour la plupart leurs logis aux locataires avec des enfants. Ces familles se devaient de trouver une solution

Un emploi stable, 1ère aspiration des travailleurs

(I.S.P.) — La revue française TRAVAIL ET MAITRISE a posé à une vingtaine de jeunes ouvriers la question suivante: "Dans quel ordre d'importance énumérez-vous les aspirations ouvrières".

Voici le résumé des réponses:

- 1—Avoir un emploi stable;
- 2—Toucher un bon salaire;
- 3—Etre commandé par un chef juste;
- 4—Obtenir de l'avancement;
- 5—Travailler dans de bonnes conditions matérielles;
- 6—Pouvoir prendre des initiatives;
- 7—Travailler avec des collègues sympathiques.

au problème angoissant qui les préoccupait. C'est ainsi que s'est formée la Coopérative d'habitation de Kénogami, dont on a présenté récemment le bilan des activités.

Le premier projet qui concernait 16 maisons construites jusqu'à la fin de 1952 au coût de \$137,000, a été financé par les compagnies prêteuses Sun Life et Mutual Life dans une proportion de 61 p. 100 soit \$84,260,00.

Le deuxième projet se terminant à la fin de 1953, comptera 12 maisons, dont le coût de construction s'éleva probablement à \$90,000, financé en partie par la Mutual Life.

Il est bon toutefois de noter que les coopérateurs ont travaillé 17,805 heures et demie à date, par un système de corvée, réalisant ainsi une économie d'au moins \$15,000, ceci sans compter les autres avantages réalisés par l'achat des matériaux en commun.

La mise de fonds en capital commun de \$200,000 par les sociétaires est demeurée intacte, même après avoir procédé à la construction de 28 maisons au grand total.

Le nouveau bureau de direction qui fut élu à cette importante assemblée annuelle de la Coopérative d'habitation de Kénogami a donné le résultat suivant:

Président, M. Benjamin Tétreault, réélu à l'unanimité; vice-président, M. Wilfrid Esiambre; secrétaire, M. Omer Cyr, réélu; trésorier, M. Lévide D'Aigle; directeurs: MM. Arcade Paquet, Gaston Gauthier, Gaston Boivin, Camille Lapointe et Léo Gaudet; surveillants: MM. Edmond Leblanc, Jérémie Bourque et Roland Martel.

Les personnes qui s'intéressent à l'habitation et à ses solutions, trouveront sans aucun doute un excellent exemple en visitant la Coopérative d'habitation de Kénogami, située à l'extrémité est des rues King-George, St-Joseph et Cabot. Par des applications très sévères des règlements de zonage, ces nouveaux propriétaires feront de leur quartier un des plus beaux et des plus recherchés de la ville de Kénogami.

LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Madeleine

**BISCUITS A LA GUIMAUVE
RECOUVERTS DE CHOCOLAT PUR**

Nos spécialités
GATEAUX MAY WEST — CROQUETTES
PETITES TARTES

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART Ltée

ALFRED ALLARD
Président

MARCEL ALLARD
Gérant-général

235, Laurier O., Montréal.

Cr 2165



Exigez toujours les
Produits "BOYEX"

MATELAS
MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal.

RA. 2-4625

C. LAMOND & FILS

LIMITÉE

Manufacturiers de bijouterie
Aussi insignes et boutons
émaillés

1065, Bleury

MA. 7769

Courrier des problèmes du foyer

Mon fils vole des pommes



L'autre jour, mon petit garçon de 7 ans est arrivé à la maison avec quelques pommes. Il m'a avoué qu'il les avait prises à un étalage devant un magasin.

Son père a trouvé cela drôle et il a dit comme ça: "Quant à voler, tu aurais dû en apporter assez pour que ta mère fasse un dessert pour tout le monde!" Je vous assure que je n'ai pas aimé cela! Je ne voudrais pas que mon petit garçon prenne l'habitude de voler; il m'est arrivé plus d'une fois déjà de m'apercevoir qu'il avait ainsi pris de petites choses ici et là. Comment faire pour le corriger?

MAMAN DE MONTREAL.

REPOSE — Votre garçonnet de 7 ans qui a volé quelques pommes ne fera pas nécessairement un bandit, même s'il a répété ce geste quelques fois déjà; mais il est bon que vous preniez aussitôt les moyens de le corriger. Vous et votre mari devrez adopter envers lui une attitude commune — ce qui est très important — après avoir essayé de comprendre pourquoi il vole.

En effet, vers l'âge de 7 ans, il arrive assez fréquemment qu'un enfant soit porté à s'approprier ce qui ne lui appartient pas. A cet âge, il comprend qu'il fait mal, mais il ne sait pas résister à la tentation; aussi essaie-t-il de cacher ses petits larcins. Quand les parents découvrent ce défaut chez leur enfant, la meilleure solution n'est pas de céder à la colère qui monte, de traiter l'enfant de voleur et de l'humilier devant autrui, mais bien d'essayer de le comprendre. Ce peut être plus difficile que d'administrer une bonne fessée, mais les résultats à longue échéance sont certainement meilleurs.

Parfois, l'enfant vole, même s'il semble comblé et possède beaucoup de jouets et un peu d'argent de poche. Ce qui lui manque alors — à son avis du moins — c'est plutôt de l'affection et de l'attention de la part de ses parents, ou encore de la popularité auprès de ses petits camarades. Il se sent malheureux sans pouvoir analyser pourquoi et il pense satisfaire les besoins qu'il ressent ne prenant des choses qui ne lui appartiennent point. Si tel est le cas de votre petit garçon, vous voyez tout de suite qu'une trop grande sévérité à son endroit ne ferait qu'ancre en lui l'idée qu'il n'est pas aimé et accentuerait peut-être sa mauvaise tendance.

Faites-lui toujours remettre les choses qu'il a prises, cependant, en lui faisant comprendre que ces choses ne lui appartiennent pas et que le propriétaire en aura besoin. Si vous le pouvez, donnez-lui un peu d'argent de poche, surtout si ses petits camarades en ont, afin qu'il se sente "comme les autres", et accordez-lui de temps à autre une petite fantaisie spéciale pour qu'il constate bien que vous l'aimez.

Peut-être votre enfant ne présente-t-il pas ces symptômes de mésadaptation. S'il vit dans un milieu où les petits gars croient faire les hommes en chipant tout ce qui leur tombe sous la main, le problème n'est plus le même. Pour le corriger, faites-lui comprendre que ce n'est pas en volant qu'on devient un homme au vrai sens du mot, et ingéniez-vous à trouver pour lui et ses petits amis des occupations plus constructives que celle qui consiste à dévaliser les étalages.

Enfin — et ceci semble bien ne pas être le cas de votre fils — il existe malheureusement des enfants à la conscience morale affaiblie et à peu près dépourvus du sens des responsabilités. Ces pauvres petits sont le plus souvent les victimes de leur mauvais milieu familial. S'il devient évident qu'on ne peut réformer ce milieu, il faudra les en tirer pour les placer dans un entourage où ils trouveront beaucoup de compréhension et d'affection; autrement, ils seraient demain les pensionnaires malheureux de nos prisons.

Evidemment, le premier moyen que vous devez prendre pour corriger votre enfant est l'exemple d'une parfaite honnêteté. Si votre mari

est consciencieux, sa réflexion devant le vol des pommes n'était probablement qu'une boutade; mais encouragez-le à faire de l'humour en des circonstances mieux choisies. Si, au contraire, ses paroles dénotaient une attitude profonde, votre tâche d'éducation ne serait pas facile.

Si les moyens que vous jugerez les meilleurs dans le cas de votre fils ne semblent pas donner les résultats attendus, tâchez de voir un prêtre ou un psychologue, qui sauront sûrement vous aider. Si vous voulez lire un volume sur un grand nombre de problèmes comme celui-là qui se posent dans l'éducation de vos enfants, nous vous recommandons "Comment soigner et éduquer son enfant", par le Dr Spock, en vente aux Editions ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$1.50 (plus 10% pour frais postaux).

Ce cas nous a valu bon nombre de réponses, venant de Montréal, Cap-de-la-Madeleine, Thetford-les-Mines, Shawinigan-Sud, Trois-Rivières et East Angus. L'espace ne nous permet pas de les citer toutes. Voici celle qui nous a paru la plus complète; elle est de Mme M. Gemme, 1665, rue St-Just, Montréal.

Il ne faut pas vous désoler outre mesure, chère Madame, car les enfants ont presque tous la manie de prendre des choses ici et là, même des objets sans importance. Pour le moment, ce n'est pas grave.

Cependant, si votre petit garçon continue de ramasser toutes sortes de choses, commencez par le punir, par exemple en ne le laissant pas aller dehors après le souper, et si vous vous apercevez qu'il continue, envoyez-lui reporter ce qu'il a pris en vous assurant qu'il vous obéit. La leçon vous paraîtra peut-être un peu dure, mais elle est généralement efficace.

Pour ce qui est de votre mari, je suis certaine qu'il a dit cela pour badiner, mais je ne puis l'encourager, car la farce était plate. Votre mari aurait dû au contraire reprendre doucement le petit en appuyant toujours sa femme quand il s'agit d'élever les enfants. En adoptant ce principe, vous serez heureux; j'en ai élevé sept de cette façon et j'ai bien réussi.

Nous remercions Mme Gemme de sa collaboration et nous lui ferons parvenir en récompense le volume "Ainsi vécut Marie", par le R.P. Spicht, don des Editions ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal.

Parmi les réponses reçues, nous voulons aussi signaler au moins celles de Mmes Alfred Martineau, de Thetford-les-Mines; Fernande Désilets, du Cap-de-la-Madeleine, et Anita Béllis, de Shawinigan-Sud, qui contiennent plusieurs bons éléments de solution.

J'ai lu votre réponse au problème de la jeune dame qui demandait si elle devait se faire opérer pour avoir d'autres enfants; vous y disiez que les chrétiens doivent se marier avec l'intention d'avoir autant d'enfants que les circonstances le permettront. J'aimerais savoir quelles peuvent être ces circonstances. Nous ne sommes pas riches et nous voudrions donner une bonne instruction aux enfants que nous aurons; de plus, ma femme n'a pas une bien bonne santé. Nous nous demandons si nous pouvons fixer d'avance le nombre d'enfants que nous pourrions avoir.

JEUNE MARI.

Nous répondrons à ce cas dans un prochain numéro. Nous invitons d'abord nos lecteurs à nous dire ce qu'ils en pensent. La meilleure réponse sera publiée et son auteur recevra un volume comme récompense.

Toutes les questions et difficultés d'époux et de parents sont bienvenues au "Courrier des problèmes du foyer", LE FRONT OUVRIER, 4911 Côte-des-Neiges, Montréal 26.

LES MOTS CROISES DU FRONT

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALEMENT**
- Suggestion, instigation.
 - Bison d'Europe — Fille d'Inachos — Dans "tit".
 - Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Adoucir les mœurs.
 - De de l'Atlantique — Fait tort.

- Prendre une expression de gaieté — Titre honorifique dans quelques pays musulmans.
- Partie de la tête du cheval qui s'étend des oreilles aux naseaux.
- De bonne heure — Gros perroquet.
- Mot que le prêtre prononce à la fin de la messe — Considéré comme...
- Personne qu'on arrête et qu'on détient comme une espèce de gage — Particule affirmative.
- Trois fois trois — Mesure itinéraire chinoise — Camp, armée.
- Ensemble des parents.

Solution du problème de la semaine dernière

P	R	O	M	P	T	I	T	U	D	E
O	I	S	E	U	I	I	T			
U	T	R	O	B	E	R	T	A		
R	E	P	E	T	E	R	O	I	L	
C	O	P	E	R	L	I	R	E		
E	P	I	E	C	R	E	T	E	R	
N	O	R	D	U	I	U	N			
T	I	E	N	L	O	I	R	E		
A	R	A	L	I	E	R	T			
G	E	U	L	I	N	C	X	R	E	
E	S	A	N	E	E	A	I	L		

- VERTICALEMENT**
- Action de surgir.
 - Mari de Bethsabée — Manteau de cheminée évadé (pl.).
 - Manche, au tennis — Instrument d'agriculture et de jardinage.
 - Plante textile — Deux consonnes.
 - Qui n'est pas percé.
 - Tenter avec hardiesse — Note de la gamme.
 - Membrane des oiseaux — Espérance.
 - Pronom personnel — Inflammation des synoviales du poignet — Voyelles jumelles.
 - Chez les Romains, parenté naturelle.
 - Excepté — Ile de l'Atlantique — Abréviation de saint.
 - Anéantissement suprême — Saison.

Les Caisses ...

(Suite de la page 4)
commandeur Desjardins lui-même, sous le nom de "L'Épargne du Sou."

A Montréal, le système d'épargne scolaire fonctionne à merveille. En mars dernier, 68 pour 100 des élèves de la ville de Montréal possédaient leur propre dépôt à la Caisse scolaire. Ces 78,357 déposants avaient ainsi des économies de l'ordre de 2,000,000 de dollars.

On a constaté avec satisfaction que le tiers seulement de ces dépôts étaient retirés lors des vacances annuelles d'été. L'épargne laissée à l'école sert, à l'automne, à l'achat des nouveaux livres et autres fournitures de classes. Le budget des parents s'en trouve soulagé d'autant. Quant aux enfants, ils prennent dès l'école, le goût de l'épargne et on peut espérer que cette habitude se maintiendra chez un bon nombre de ces écoliers.

Poussée ...

(Suite de la page 14)
autres équipes, au contraire, ont plus ou moins chambardé le leur en renforçant les points faibles. Les sportifs de Lachine auront peut-être, d'ici peu de temps, la désagréable surprise de voir leurs porte-couleurs relayés au second plan par nos Cardinaux.

La course au championnat promet d'être excitante au possible et l'on peut s'attendre à des joutes chaudement disputées d'ici la fin de la cédule.

Les dirigeants ...

(Suite de la page 3)
national, a donné comme message aux dirigeants le thème même de la session: "Militant, espoir de la classe ouvrière." Comme la Vierge, au lendemain de l'Annonciation, a-t-il dit, était l'espoir du monde parce qu'elle portait Dieu pour le donner au monde, ainsi le militant d'Action catholique doit-il porter Dieu pour le donner au monde ouvrier.

Dixième ...

(Suite de la page 12)

un Conseil d'administration, composé de deux représentants pour chaque "régionale" et de cinq administrateurs élus par l'ensemble des membres. Un comité exécutif voit aux affaires ordinaires. Le secrétaire général est l'officier exécutif. Le conseiller ecclésiastique guide l'association au point de vue moral et social.

Fort de son expérience, jouissant d'un prestige sans cesse grandissant, l'A.P.I. a pu accomplir déjà de grandes choses pour la paix sociale et pour le patronat de cette province. Elle réalisera davantage à mesure que le nombre des membres lui permettra de compléter ses services au point de pouvoir répondre à tous les besoins du patronat dans tous les domaines qui peuvent les intéresser: domaine social, économique, technique, relations ouvrières, etc.

Comme l'écrivait dernièrement le président général, M. Paul-H. Frigon, "l'A.P.I. regarde le passé avec une légitime fierté; elle envisage l'avenir avec confiance, parce qu'elle réalise que son organisation actuelle, ses services lui permettent de travailler davantage au bien-être économique et social de la population, de mieux protéger et mieux défendre les patrons chrétiens qui lui accordent leur adhésion et leur entière collaboration".

3709 Mentana CHerrier 8147
près Cherrier
Graziella Cardin
Corsetière Spencer diplômée
SUPPORTS SPENCER
dessinée individuellement
Réduction de \$1.00 sur présentation de cette annonce



Témoignage d'une éloquente simplicité

Une maman cite des exemples de foyers adoptifs
Une maman de St-Hyacinthe recommande l'adoption à une jeune dame qui se trouve dans l'incapacité d'avoir des enfants. Nous reproduisons sa lettre, que nous qualifions de témoignage d'une éloquente simplicité en faveur de l'adoption. Laissons parler cette dame.

Je connais personnellement quatre foyers adoptifs.

● Le premier foyer a adopté un garçon. Il avait 16 mois au moment de l'adoption. Ces gens sont aujourd'hui très heureux. Ce geste de charité a même transformé le mari.

● Un autre couple est allé chercher un petit garçon d'abord, puis une petite fille a suivi après un an. Ces enfants avaient trois mois lorsqu'ils ont été recueillis. Ils sont aujourd'hui âgés de trois et de deux ans. La famille nous a rendu visite dernièrement. Il fallait voir la joie du papa. Il m'a dit d'un ton de conviction: "C'est moi qui ai le plus beau petit garçon du monde". C'est vrai que les enfants sont jolis. Je vous assure qu'ils procurent à ces parents d'adoption la même joie qu'ils recevraient d'enfants venus d'eux.

● Un autre couple s'est chargé de jumeaux de 16 mois. Ils ont dû les prendre à cet âge parce que la maman était de santé délicate; elle n'aurait pu que difficilement se charger de deux jeunes débés. Il faut voir comment ces gens s'arrangent bien avec leurs jumeaux. Ces deux enfants sont un garçon et une fille.

Un quatrième couple, enfin, avait déjà un petit garçon de 7 ans. Cet enfant tomba malade. Pour obtenir sa guérison ses parents ont pris un petit garçon de 15 mois. Ces gens ne pouvaient plus avoir d'autres enfants. Ils n'ont jamais regretté leur geste. Leur garçon a guéri. Ces parents ne font pas de différence entre les deux enfants.

J'aurais de la misère à vous dire lequel de ces couples est le plus heureux de son geste. Je considère qu'ils ont posé un geste de charité vraie. Ils ont déjà leur récompense. Rien ne me paraît plus beau que de donner un nom et un foyer à ces petits enfants innocents. Ces enfants, après tout, ne sont pour rien dans leur naissance. Ils n'ont certainement pas désiré naître dans la condition qu'ils connaissent.

Je vous encourage à imiter ce geste. Je suis déjà maman de trois filles et j'espère que le bon Dieu m'en enverra d'autres. Je n'imagine pas un vrai foyer qui n'aurait qu'un enfant ou qui n'en aurait pas du tout.

Mme ARMAND PAUL,
St-Hyacinthe.

Gare au tétanos!

Le tétanos est une maladie qui se communique aux enfants et aux adultes par une blessure souvent légère. En s'introduisant dans une coupure ou une égratignure, le germe du tétanos peut causer des souffrances terribles et parfois la mort. Ce microbe se trouve dans le sol, et

ceux qui travaillent sur la terre, surtout là où des animaux ont pâture, courent un danger particulier. On peut se faire immuniser contre le tétanos. Cette immunisation se donne à l'ordinaire aux enfants en même temps que l'anatoxine diphtérique.

Légereté



C-7102
12-14-16-18-20 ans PRIX: 45c
plus: 05c frais

Nous vous présentons une robe d'été légère et rafraîchissante à souhait.

L'encolure nouveau genre est surmontée d'un collet chinois dont la courbe imite celle de la petite pointe.

Le corsage est légèrement plissé sur un corselet, dont la ligne se continue jusque dans la jupe semi-ballantine.

Nous avons inclus deux sortes de manches: la courte unie et la manche trois-quarts.

De jolis boutons complètent l'effet de cette jolie toilette que vous aurez plaisir à porter durant la saison chaude.

Un 14 ans requiert 3 vgs. dans le 54" de large, et 3 vgs. 1/2 dans le 48" de large.

Pour commander ce patron, indiquer le No C-7102, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ÉLEGANTE,
Casier Postal No 54,
Ville Saint-Laurent, Qué.

Mieux vaut prévenir que guérir

La diphtérie est une maladie contagieuse extrêmement dangereuse pour les petits enfants. Jadis, des épidémies de diphtérie frappaient à la fois enfants et adultes. Aujourd'hui, il existe une anatoxine qui protège d'une manière certaine contre la diphtérie. Il faut protéger tout enfant contre cette maladie qui peut toujours être mortelle. On peut se faire immuniser gratuitement dans presque toutes les localités.

Dessert estival



"Roulé" frappé aux fraises (8 PORTIONS)

Roulé d'une belle teinte rose: des plus rafraîchissants. — Une croûte de biscuits graham entoure un frappé aux fraises confectionné à l'aide de lait condensé et de fraises. — Ravissant dessert estival, très facile à préparer.

De: Service des produits du lait,
1523, rue Drummond,
Montréal, P. Q.

- 1 1/2 tasse de biscuits graham écrasés
- 3 c. à table de sucre
- 1/2 tasse de beurre fondu
- 2 oeufs, séparés
- 15 onces de lait condensé, sucré
- 1/4 tasse de jus de citron
- 1 tasse de fraises écrasées

Combiner les miettes de biscuits et le sucre — Ajouter le beurre fondu — bien mélanger — Verser 1/2 tasse du mélange de biscuits écrasés dans une boîte de 48 onces de jus de fruits vide, bien nettoyée et séchée — Tapisser le mélange au fond de la boîte à l'aide d'une petite bouteille de liqueur — Réserver 1/2 du mélange de croûte pour le dessus — tapisser les côtés intérieurs avec vos mains ou à l'aide de la bouteille. Refroidir au réfrigérateur jusqu'à ce que prêt à verser le mélange de fraises.

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à consistance épaisse, ajouter le lait condensé et mélanger — Ajouter le jus de citron et les fraises écrasées.

Mélanger parfaitement — Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils forment des pics et incorporer le mélange de fraises. Verser dans la boîte tapissée de croûte de biscuits graham — Recouvrir avec 1/2 de tasse de mélange de croûte et faire congeler durant la nuit. Juste avant de servir, enlever le fond de la boîte — A l'aide d'un couteau que vous passez autour de la croûte, retirer le rouleau — Couper 8 tranches et servir immédiatement, garnir de fraises.

Utiliser trois couleurs seulement

Décoration

Les tapis genre orientaux, ou tout simplement fleuris, semblent poser des problèmes insurmontables aux maîtresses de maison qui se chargent de leur propre décoration. Votre tapis peut très bien servir de thème dans l'harmonisation des couleurs de la pièce. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est de n'employer que trois couleurs au plus, tirées du tapis, pour compléter l'ensemble.

Votre tapis est fait d'une gamme presque illimitée de couleurs. Vous pouvez facilement en choisir trois et les employer, puis, lorsque vous redécouvrez de nouveau, en choisir trois autres. Ainsi, vous aurez une source d'inspiration intarissable.

Les papiers-tentures modernes ne s'harmonisent pas toujours avec les tapis orientaux. Votre décor sera plus riche et plus distingué si vous utilisez une texture, un tissé chinois par exemple. Le rayé est très beau dans ce genre d'ensemble, soit dans la papeterie, soit pour la tapisserie...

Gardez vos fauteuils d'une couleur unie, ou, si vous préférez un dessin, qu'il soit ton sur ton ou très miniature. Un dessin trop accentué sur les fauteuils les ferait se confondre avec le tapis et lui enlèverait sa place dans l'ensemble.

Etes-vous fatiguée de la couleur ou du dessin de votre tapis? alors consultez les spécialistes des maisons qui en font le dégraisage. Avec les méthodes modernes, on peut avec succès teindre un tapis, et même en effacer le dessin pour le reteindre uni.

Construction...

(Suite de la page 5)

comment, les cités industrielles de nations étrangères, même l'Espagne, ce pays que l'on prétend si reculé, et les Etats-Unis, notamment, j'ai observé un effort puissant de construction pour les classes laborieuses. J'ai contrôlé, par exemple, qu'aux Etats-Unis, plus de la moitié des familles sont propriétaires de la maison qu'elles habitent.

"Pour toutes ces raisons, conclut M. Monnerot, j'espère sincèrement que les employeurs qui ont le sens de leurs responsabilités sociales n'attendront pas l'obligation pour adhérer aux C.I.L. et participer à la grande expérience sociale que représente la collaboration des employeurs, des salariés et des cadres unis pour construire."

Un Québécois nommé assistant général de l'Ordre des Capucins

MONTREAL (Service d'information de l'Episcopat canadien) — Le révérendissime Père Flavien, Capucin, vient d'être nommé Définitif (c'est-à-dire assistant gé-



(Photo Larose)
Le T.R.P.
FLAVIEN, O.F.M.Cap.

néral) de langue française de l'Ordre des Capucins. Cet Ordre compte 64 provinces et commissariats, 19 custodies, ainsi que 43 missions chez les infidèles.

Né à Québec en 1899, le R. P. Flavien entra en 1915 au noviciat capucin à Limoilou. Après sa profession, l'année suivante, il se rendait en Europe pour y faire ses études philosophiques et théologiques en France, en Espagne et en Italie. C'est à Rome qu'il fut ordonné prêtre en 1923.

Tour à tour professeur de théologie, supérieur du couvent de Québec, puis du couvent d'Ottawa, directeur des étudiants à La Réparation, assistant provincial

Le Pape fixe comme objectif la famille chrétienne parfaite

Cours de 2 ans en sciences sociales pour les prêtres

MONTREAL (Service d'Information de l'Episcopat canadien) — La Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal inaugurera en septembre prochain un programme d'études spéciales qui permettra aux prêtres séculiers ou réguliers d'obtenir en deux ans la maîtrise en sciences sociales. Ce programme, qui vise à compléter la formation théologique, préparera spécialement les prêtres à l'enseignement social.

Jusqu'ici les ecclésiastiques qui suivaient des cours à cette faculté devaient faire des études spécialisées soit en relations industrielles, soit en service social. Ils auront désormais le choix de s'inscrire à ces sections ou de suivre les cours spéciaux dont il a été question.

Ces cours spéciaux prévoient la tenue de "séminaires" où seront exposés et discutés des sujets concernant l'action sociale et le rôle du prêtre dans ce secteur. Des stages dans certaines oeuvres et associations seront obligatoires. Un stage plus prolongé sera exigé au cours des grandes vacances.

Les examens seront semestriels. A la fin de la deuxième année, un examen oral général accompagnera la remise d'un mémoire traitant de l'une ou de l'autre matière au programme des études.

pour le Canada pendant plusieurs années, le révérendissime Père Flavien est des mieux préparés à ses nouvelles fonctions.

"Il n'y a pas de don plus précieux à faire à l'Eglise et à votre peuple", dit-il aux catholiques du Danemark, en expliquant ce que doit être pareille famille

"Si Nous pouvons fixer à votre activité religieuse un objectif particulier, que ce soit la famille chrétienne parfaite", a déclaré S.S. le pape Pie XII dans un radiomessage adressé au congrès catholique national du Danemark, tenu récemment à Copenhague, capitale de ce pays. Expliquant sa pensée, le Souverain Pontife a qualifiée la "famille chrétienne parfaite" de famille édifiée sur la pureté et la donation jusqu'à l'oubli de soi de l'épouse et de la mère, dont les enfants grandissent dans l'intégrité, fiers de leur père et de ses exemples de piété, de fidélité à sa tâche et de dévouement aux siens, la famille sur laquelle descend la bénédiction de la prière commune quotidienne, et cette paix que seul le Christ peut donner.

UNE GRANDE MISSION

Le Pape avait dit précédemment aux catholiques danois: "Nous vous souhaitons en premier lieu une conscience vive de votre mission religieuse." Il a rappelé l'attitude des premiers chrétiens, convaincus de la puissance divine, qui ont su vaincre malgré une lutte sévère et des sacrifices sanglants, au milieu de ceux qui considéraient la foi comme une folie.

"Soyez conscients comme eux, a-t-il poursuivi, que vous avez à offrir quelque chose de très grand à ceux qui sont éloignés de Dieu, à ceux qui doutent et qui cherchent: la réponse certaine aux ques-

tions ultimes qui ne les laissent pas en repos, la plénitude de la vérité et de la grâce."

L'EGLISE N'A RIEN NEGLIGE

"A côté de ces richesses, a ajouté Sa Sainteté, on ne peut mentionner qu'en marge, pour ainsi dire, les directives et les doctrines que présente le catholicisme pour régler d'une manière juste et digne de l'homme les questions d'icibas, économiques, sociales et politiques. Personne n'ose reprocher à l'Eglise d'avoir négligé ces domaines. Pour autant qu'il lui incombe de les ordonner, l'Eglise propose un programme global, très réaliste et valable précisément parce que, avec un sens plénier de la réalité, il règle la vie terrestre de l'homme en tenant compte du seul élément décisif, sa destinée éternelle.

"Tout ceci est votre bien. Soyez-en heureux. Souvenez-vous de la mission qui est la vôtre, de porter dans le monde ces valeurs les plus hautes et de leur gagner vos contemporains."

ACTION CATHOLIQUE

"Nous vous souhaitons en second lieu, a dit le Pape, une volonté décidée à l'action chrétienne, décidée à mener une vie inspirée tout entière par la foi catholique. N'oubliez pas que toute activité dans le domaine religieux, qu'il s'agisse d'action individuelle ou d'un mouvement organisé, si elle néglige le seul point décisif et s'en écarte, est peine perdue et condamnée tôt ou tard à l'infécondité. Sans aucun doute, une vie inspirée par la foi réclame de vous la magnanimité et un degré élevé de fermeté personnelle."

porté le 13 juin des extraits de discours de S.S. Pie XII, louant "ceux qui tendent à avoir le plus grand nombre possible d'ouvriers fixes, sans chercher à échapper aux charges sociales en employant des journaliers selon les circonstances et qui se soucient de remédier dans la mesure du possible au chômage saisonnier." Le Pape s'apitoyait sur le sort des travailleurs qui souffrent de la demi-occupation et demandait "l'instauration de nouvelles conditions pour le développement économique, seul moyen de résoudre le problème du travail".

Billet

La lecture et ses richesses

Quand on parcourt les vieux registres paroissiaux, on rencontre une formule qui termine souvent les actes: "lesquels ont déclaré ne savoir signer". Il arrivait souvent, en effet, qu'un témoin ou un parrain ne sût ni lire ni écrire. Aujourd'hui, un illettré est un phénomène d'une rareté qui va toujours en diminuant. Mais nous, qui savons lire, nous sommes trop habitués à notre richesse intellectuelle.

Le bienfait de l'instruction ne s'évalue pas en piastres. On entend souvent dire aux jeunes: "Instruis-toi le plus possible. Plus tu en sauras, plus tu vas gagner de gros salaires." C'est un point de vue assez étroit. Un millionnaire ignorant — il en reste probablement encore quelques exemplaires — est plus pauvre qu'un "quêteur" qui sait lire. La lecture, c'est la porte ouverte sur tous les pays et tous les trésors du monde. Mieux que cela, la lecture multiplie nos vies.

Un écrivain français classait la lecture comme le troisième événement capital de notre existence. On apprend d'abord à voir, ensuite à marcher, puis à lire. "Bientôt nous sommes captifs de la lecture, enchaînés par la facilité qu'elle nous offre de connaître, d'épouser sans effort quantité de destins extraordinaires, d'éprouver des sensations puissantes par l'esprit, de courir des aventures prodigieuses et sans conséquence, d'agir sans agir, de former enfin des pensées plus belles et plus profondes que les nôtres et qui ne nous coûtent presque rien; en somme, d'ajouter une infinité d'émotions, d'expériences fictives et de remarques qui ne sont pas de nous, à ce que nous sommes et à ce que nous pouvons tre..."

Merci, cher professeur de ba, bé, bi, bo, bu. Mais du fond de l'enfer, combien maudissent la curiosité qui leur fit abuser d'un outil si puissant: LA LECTURE!

R. G.

Le salaire annuel garanti nous protégerait du communisme

Les travailleurs de l'automobile et de l'acier poursuivent ce but aux Etats-Unis — Deux compagnies ont signé des conventions qui garantissent 2,000 heures de travail par année

M. Walther Reuther, président des "United Automobile Workers of America", a demandé le salaire annuel garanti pour 1955, alors qu'expirent les conventions quinquennales à échelles mobiles du syndicat; c'est que rapporte La Gazette du Travail d'Ottawa.

M. Reuther affirme que le salaire annuel garanti attaque les problèmes du chômage par la base, en faisant retomber le coût du chômage sur l'employeur et en obligeant ce dernier à rémunérer les travailleurs à l'année, comme il l'est lui-même.

"La solution de ce problème, dit-il, non seulement renforcera l'Amérique, mais elle aura des répercussions à travers le monde, partout où le communisme exploite l'insécurité des travailleurs et se fait des adhérents en soulignant

que la démocratie n'a jamais réussi à résoudre le problème du chômage général."

Les délégués des U.A.W. au 14e congrès international ont adopté à l'unanimité une résolution déclarant que le salaire annuel garanti serait leur prochain objectif principal dans les négociations collectives; elle recommande que le projet soit coordonné avec le régime d'assurance-chômage d'Etat, fonctionne d'après les ressources disponibles et soit administré conjointement par la compagnie et le syndicat.

LES TRAVAILLEURS DE L'ACIER

D'autre part, le comité sur la politique en matière de salaires des "United Steelworkers of America" (C.I.O.) a décidé de demander pour ses 1,250,000 membres un salaire annuel garanti en 1954.

DEUX REALISATIONS

Un local de l'"International Brotherhood of Teamsters" (A.F.L.) a, de son côté, conclu récemment une convention garantissant 2,000 heures de travail par année à 420 travailleurs de la "Rice-Stix Dry Company", de St. Louis, Mo.

Le convention garantit le salaire de 50 semaines de 40 heures chacune, y compris la période normale de vacances payées et les congés payés. Les travailleurs pourront être absents du travail jusqu'à deux semaines dans une année avant que la compagnie ne commence à payer pour le temps de chômage. La convention est valable pour 5 ans.

Les travailleurs concernés sont ceux des 700 employés de l'entrepôt et de la distribution qui ont le plus d'ancienneté. A mesure que ces gens quitteront leur emploi ou prendront leur retraite, les suivants dans l'ordre d'ancienneté les remplaceront, afin que le nombre des travailleurs bénéficiant de cette disposition soit toujours de 420.

Le même local avait conclu auparavant une convention semblable avec la "Brown Shoe Co." de la même ville américaine; dans ce cas, la convention garantissait à 425 travailleurs sur 475 quarante heures de travail par semaine durant 50 semaines, y compris la période des vacances et sans compter le surtemps.

N.D.L.R. — Nous avons rap-



MAISON FONDÉE EN 1928
Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.
En plus du choix complet de papier-tenture
J. M. RAVARY, INC.
vous offre les peintures-émaux
PRATT-LAMBERT
dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal
aussi
assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc.

J. M. RAVARY INC.

AM. 1525

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

Les coopératives de consommation entrevoient des progrès marquants

Elles sont au nombre de 223 dans la province. - Les 100 coopératives de consommation authentiques ont un chiffre d'affaires d'environ \$10 millions.

par Jean-Marie THEBERGE

En 1949, le comité chargé par le Conseil supérieur de la coopération d'enquêter sur les problèmes des coopératives de consommation signalait dans son rapport que "si l'on tient compte de sa jeunesse et des conditions économiques anormales qui ont existé depuis sa naissance, le mouvement coopératif de consommation du Québec montre des résultats d'ensemble satisfaisants".

Trois ans après, en 1952, lors des journées régionales d'étude organisées par le Conseil de la coopérative du Québec, il a été dit ouvertement que le secteur de la consommation a fait des pas

de géant, ces dernières années, et qu'il s'est révélé comme l'un des plus progressifs du mouvement coopératif de notre province.

Voici à ce sujet quelques considérations, les plus intéressantes et les plus susceptibles de décrire la progression de ce mouvement depuis ses débuts en 193 jusqu'à date.

1937 marque réellement le début du mouvement coopératif de consommation dans la province. Le 15 juin de cette année, 120 membres signaient la formule de fondation de "La Familiale", de Montréal.

D'après le rapport mentionné tantôt, "à la fin de 1938, il y avait

quinze coopératives dispersées dans toute la province. L'année 1939 voit l'éclosion de seize nouvelles coopératives. Les fondations se continuent à un rythme régulier jusqu'en 1943, puis diminuent depuis lors. A l'heure actuelle, les statistiques les plus précises indiquent qu'il y a 223 coopératives dont l'activité totale ou partielle consiste dans la distribution de produits de consommation".

De ce nombre, éliminons les coopératives mixtes et nous en arrivons à ce que notre expérience a corroboré, à savoir qu'il y a actuellement dans la province une centaine de coopératives de consommation authentiques, susceptibles de former un secteur spécifique.

L'étape d'organisation est caractérisée par les faits suivants:

1—Notre mouvement coopératif de consommation est une adaptation chez nous de principes et de méthodes dont l'exemple nous vient d'autres parties du pays ou de l'étranger.

2—Nos coopératives de consommation sont dispersées dans toute la province et manquent de lien commun.

3—Plusieurs de ces coopératives ne sont pas nées viables, par suite d'une mauvaise orientation dès la fondation. D'autres, à cause d'une mauvaise administration, n'ont guère donné de meilleurs résultats. Le temps où la plupart des coopératives de consommation sont nées, soit durant la guerre et à une époque où l'on devait s'assujettir au rationnement et aux quotas, constitue un autre facteur dont il faut tenir compte.

4—Il semble que la racine du mal réside dans un manque de coordination. On note à l'époque une diversité étonnante dans les procédés administratifs, dans les moyens techniques et dans les méthodes de comptabilité.

5—L'embryon de la coordination est apparu en 1942 avec la fondation de l'Alliance et il se développera en 1945 avec la création d'un service de vérification sur le plan

régional.

Rappelons, en effet, qu'en 1942, douze coopératives se sont unies pour fonder la Centrale, l'Alliance des coopératives de consommation. Cette dernière a commencé à opérer en 1944, mais son rayonnement est demeuré faible, notamment à cause des difficultés financières qu'elle a connues, de l'éloignement de ses sociétés affiliées, etc.

Par ailleurs, en 1945, vingt coopératives de la région du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie se donnaient un service de vérification qu'elles s'engageaient à financer elles-mêmes. Cet organisme va se développer et jouer un rôle prépondérant dans l'étape de consolidation.

En 1949, à la demande des intéressés, le Conseil supérieur de la coopération forme un comité pour enquêter sur le secteur de la consommation. Le rapport du comité a été comme la "lumière verte" qui a permis au mouve-

(Suite à la page 4)

LE CALENDRIER DE **JUILLET** 1953 *chez nous* PRÉSENTE PAR **Molson's**

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
<p>JOUR HISTORIQUE 3 juillet 1608: Champlain fonde Québec. Au pied des falaises, on commence la construction de l'habitation, en bois, où Champlain et ses hommes passeront l'hiver pour la première fois.</p> 			<p>1 1867—LA CONFÉDÉRATION EST NÉE</p> 	<p>2 1901—ABOLITION DES PORTES DE PÉAGE DE LA CÔTE ST-ANTOINE, À MONTRÉAL</p> 	<p>3 1930—PREMIÈRE PARTIE DE BASEBALL JOUÉE LE SOIR DANS L'EST DU PAYS: LE ROYAL GAGNE CONTRE LE BUFFALO</p> 	<p>4 1634—LAVIOLETTE FONDE TROIS-RIVIÈRES</p> 
<p>5 1823—UNE TEMPÊTE TRANSFORME EN CANAUX LES RUES DE ST-HYACINTHE</p> 	<p>6 1910—WIGGS, DU ROYAL, LANCE UNE PARTIE SANS POINT NI COUP SUR CONTRE LE ROCHESTER.</p> 	<p>7 1881—LES DÉBARDEURS FONT LA GRÈVE À MONTRÉAL</p> 	<p>8 1534—CARTIER ARRIVE À LA BAIE DES CHALEURS</p> 	<p>9 1843—ON LANCE LE PREMIER BATEAU EN MÉTAL CONSTRUIT À MONTRÉAL</p> 	<p>10 1911—LAURIER OVATIONNÉ À SON RETOUR DE LA CONFÉRENCE IMPÉRIALE</p> 	<p>11 1923—HOWIE MORENZ SIGNE UN CONTRAT DE DEUX ANS AVEC LES CANADIENS</p> 
<p>12 1873—ON POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'HÔTEL DES POSTES DE MONTRÉAL</p> 	<p>13 1852—LE "THÉÂTRE ROYAL" OUVRE SES PORTES À MONTRÉAL</p> 	<p>14 1931—ON OFFRE \$50 POUR TOUT MARSOUIN CAPTURÉ OU TUÉ SUR LA CÔTE DE LA GASPÉSIE</p> 	<p>15 1917—DANS LE COMITÉ DE L'AVIL ON FÊTE L'ABOLITION DU PÉAGE SUR LE SEUL PONT QUI L'IMPOSAIT ENCORE</p> 	<p>16 1930—LEFTY CLASÉT LANCE ET GAGNE DEUX PARTIES, 6-0 ET 2-1, CONTRE LE READING</p> 	<p>17 1821—ON COMMENCE LE CREUSAGE DU CANAL DE LACHINE</p> 	<p>18 1927—HENRI LEPAGE GAGNE UNE COURSE À BICYCLETTE DE 50 MILLES</p> 
<p>19 1897—LES TRAMWAYS ÉLECTRIQUES COMMencent À CIRCULER DANS LES RUES DE QUÉBEC</p> 	<p>20 1931—LA VOIE AÉRIENNE QUÉBEC-MONTRÉAL EST INAUGURÉE</p> 	<p>21 1836—INAUGURATION DU PREMIER CHEMIN DE FER AU CANADA (LAPRAIRIE-ST-JEAN)</p> 	<p>22 1921—PREMIÈRES RÉGATES INTERNATIONALES SUR LE LAC ST-LOUIS</p> 	<p>23 1905—UN MONUMENT À JACQUES CARTIER EST DÉVOILÉ, À ST-MALO (FRANCE) PAR L'HON. R. LEMIEUX</p> 	<p>24 1701—LAMOTTE-CADILLAC FONDE DÉTROIT</p> 	<p>25 1931—UN GRAND CONCOURS DE "YO-YO" EST TENU À MONTRÉAL</p> 
<p>26 1930—"MARINE", PROPRIÉTAIRE D'UN MONTRÉALAIS, PARCOURT LE MILLE EN 1:35-3/5 À BLUE BONNETS—UN RECORD AU CANADA</p> 	<p>27 1931—DES VOLEURS DÉVALISENT UN GARAGE DE MONTRÉAL... TROUVENT 10¢ EN TOUT</p> 	<p>28 1633—DANS 40 CANOTS, 700 HURONS ARRIVENT À QUÉBEC POUR FAIRE LA TRAITE DES FOURRURES</p> 	<p>29 1921—DANS LA BEAUCE LE BOEUF-VIVANT SE VEND 1¢ LA LB.</p> 	<p>30 1887—FIN DE LA CONSTRUCTION DU PONT DE CHEMIN DE FER SUR LE ST-LAURENT, À LACHINE</p> 	<p>31 1937—SHERBROOKE CÉLÈBRE SON CENTENAIRE</p> 	<p>La plus chaude journée enregistrée à Québec, en juillet: 96°</p> <p style="text-align: right;">Dessins par <i>Bastien</i></p>

NAPOLÉON

par CLIFFORD McBRIDE

Oh, oh! Je pense que je vais préparer un repas aux cuisses de grenouilles pour ce soir et que je vais y inviter mes amis.



J'ai hâte de les voir goûter à mes fameuses cuisses de grenouilles!



Oui, hâtez-vous! Tout sera prêt dans une heure! Très bien!



Tu es une bonne petite amie. Je ne pourrais pas te manger maintenant que nous avons joué ainsi!



Mon poêle est défectueux. Je pense que vous feriez mieux de me rencontrer au restaurant!



AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS !

Dans le bon vieux temps



Vous rappelez-vous comme c'était palpitant de rester debout tard pour voir les aurores boréales?

A l'âge atomique



Maintenant, on ne s'excite plus pour moi pour voir ce soleil...

Le Coin des Jeunes

Par l'Institut culturel Jeunesse



La volonté se forme comme un muscle

Je t'ai déjà parlé de ton corps et de ton cœur; je veux aujourd'hui te parler de ta VOLONTE.

Il ne suffit pas, pour réussir pleinement ton avenir, de dire: "Plus tard, je ferai telle ou telle chose". Il faut te forger une volonté capable de suivre la vérité, quand tu la connaîtras.

Vois-tu, sans VOLONTE, il n'y a rien à faire dans la vie.

Tu peux avoir un corps solide et bien bâti, une brillante intelligence, un cœur rempli de bons desirs, si tu n'as pas de VOLONTE, il n'y a rien à faire et ta vie sera inévitablement une faillite...

Tu développes ton corps par des exercices fréquents et méthodiques: marche, sport, gymnastique, poids à soulever, etc... Tu trouves cela bien normal de grandir un peu tous les jours et de développer ainsi ton corps. Il en va de même pour ta VOLONTE. Ainsi, dois-tu la former tous les jours par des exercices constants.

Tu sais, la VOLONTE se forme comme un muscle, en faisant effort, en surmontant des obstacles, en se contractant sans cesse.

Tu feras de ta vie un succès devant Dieu et devant les hommes si tu as une VOLONTE dure comme fer et solide comme un roc.

Tous les jours, durcis ta VOLONTE.

Fais cela pour le Christ uniquement.

En retour, Il t'aidera à réaliser le BEL AVENIR que tu rêves.

(Extrait de "La Vocation", bulletin des Frères de St-Gabriel, avec l'autorisation du R. F. Stanislas-Henri.)

LE FEUILLETON DU "FRONT OUVRIER"

Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Éditions Jeunesse, 2710, rue Orléans, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-38

CHAPITRE XIV

LA VENGEANCE DE MESHKENA

Depuis le vol dont il avait été la victime, Meshkena n'entretenait qu'une pensée: reprendre le cadeau de Jeannine, qu'il prisait autant que le soldat estime la médaille décernée sur un champ de bataille après l'accomplissement d'un haut fait. Le médaillon était déjà en route pour l'Abitibi, mais il l'ignorait et, dans sa soif de justice, il était prêt à toutes les extrémités, à jouer du couteau s'il le fallait, pour rentrer en possession du bijou. Rancunier comme tous les Peaux-Rouges, il se serait cru déshonoré s'il n'avait tiré une prompt vengeance de l'affront. Peu lui importait d'ailleurs la forme de cette vengeance, pourvu qu'elle fût proportionnée à l'insulte.

Pendant que Jacques se morfondait sous le lit, l'Indien avait suivi par la fenêtre les progrès de la beuverie avec toute la patience

dont sa race est capable. Les deux bandits ivres morts, il allait entrer et fouiller le Borgne, quand Jacques était apparu sur la scène pour faire échec à son plan et lui en suggérer un autre. Il lui parut soudain que la plus belle vengeance serait de favoriser la fuite des enfants. Un coup de couteau était peu de chose en somme comparé à la rage du Borgne lorsqu'il constaterait l'évasion de ses prisonniers.

Et Meshkena jouissait d'avance de la colère de son ennemi. Demain il viendrait assister au réveil des bandits, savourer sa vengeance.

Pour l'instant, il devait aider les enfants à s'échapper. Silencieux comme d'habitude, il leur emboîta le pas. Seul Mousse s'aperçut de sa présence, mais, étant muselé, il ne put en aboyer la nouvelle à son maître.

Meshkena possédait en commun avec la plupart des animaux sauvages la faculté d'y voir dans la nuit. Suivre par terre le canot fut donc pour lui un jeu. Il assista

Questionnaire numéro VI

- 1.—Qui a écrit les Actes des Apôtres ?
- 2.—Comment reconnaît-on l'été par rapport aux autres saisons au Canada ?
- 3.—Quelle gloire revient à Magellan ?
- 4.—Y a-t-il des grenouilles qui grimpent aux arbres ?
- 5.—De combien de notes se compose le clavier d'un piano ?
- 6.—Pouvez-vous nommer quelques mets ou aliments dont les Canadiens français se régalaient particulièrement ?

derrière un arbre au débarquement et blâma en lui-même la négligence avec laquelle Jacques et Ti-Pit tiraient le canot dans les branches. Au grand jour, l'oeil le moins exercé ne pouvait manquer de remarquer les branches cassées, et les deux bandits qui dormaient là-bas, il le savait, possédaient mieux qu'une connaissance superficielle du bois. A moins qu'il les mette lui-même sur une fausse piste, les bandits n'éprouveraient aucune difficulté, au matin, à relever celle des fugitifs.

Il suivit donc les enfants jusqu'au ruisseau, s'assura de la direction prise par eux, et revint au canot. Après avoir réparé de son mieux les dégâts causés aux arbustes du bord, il refit en sens inverse, sur le lac, la promenade nocturne. Rendu près du point de départ, il atterrit, avec précaution cette fois, se déshabilla, cacha ses vêtements dans la forêt et, reprenant l'aviron, il traversa le lac dans sa largeur. Il laissa le canot de l'autre côté, mais de façon à ce qu'on pût facilement le découvrir et revint à la nage en se félicitant du bon tour qu'il venait de jouer.

Après avoir remis ses vêtements, Meshkena alluma sa pipe et attendit dans un fourré le réveil des bandits pour jurer de leur colère.

Elle fut plus grande qu'il ne l'avait espéré. Le Borgne surtout était furieux:

"Il y a du Meshkena là-dessous, confia-t-il à Pascal, en passant devant la retraite de l'Indien. Seuls, ces enfants de malheur n'auraient jamais osé se sauver dans le bois. Ce maudit Indien a dû se mettre de la partie. Si je le rattrape, celui-là, la discussion ne sera pas longue; une balle dans la tête et il aura toute l'éternité pour méditer sur l'à-propos de sa plaisanterie."

L'affaire se gâtait. Jusque là, Meshkena conservait l'intention, une fois les enfants hors d'atteinte, de revenir au camp où il était assuré du gîte et du couvert, deux confort dont s'accommodait fort bien sa paresse native. La déclaration du Borgne bouleversait ses petits calculs égoïstes et sa haine envers le chef des bandits s'en accrût. S'il avait eu sa carabine en ce moment, il aurait abattu les deux hommes sans hésiter, mais l'arme était restée au camp. Dès qu'il jugea prudent de le faire, il courut la chercher et revint au bord du lac surveiller ceux qu'il considérait désormais comme ses ennemis mortels.

Après quelques heures de recherches, les deux bandits éventrèrent la ruse de Meshkena. Sans être, comme l'Indien, passés maîtres dans l'art de relever une piste, ils s'aperçurent par l'examen du sol humide, de l'absence de



Les jeunes garçons, épris de tout ce qui touche à l'aviation, se passionnent maintenant pour les avions à réaction. Ci-dessus, un groupe de petits Britanniques assistent, enthousiastes, à une démonstration d'un nouveau modèle d'avion; un jeune tient une miniature du chasseur "Hawker", nommé Jetex. Le petit avion, muni d'un moteur, a été mis en montre à l'Exposition des industries britanniques, tenue récemment à Londres et à Birmingham. (Service de presse de Grande-Bretagne)

toute trace de pas allant de l'embarcation à la forêt.

—Ils ont pris une autre direction, cria le Borgne à Pascal resté dans le canot. Tu vas suivre le bord du lac et chercher l'endroit où ils ont atterri la première fois. Je ferai le tour à pied. Par les cornes du diable, ils ne nous échapperont pas si facilement et Meshkena paiera pour le tout.

L'Indien n'avait pas besoin de ce nouvel avertissement. Il savait déjà qu'il n'aurait pas de quartier à attendre. Une lutte à mort s'engageait, dans laquelle il succomberait peut-être, mais pas avant d'avoir fait à ses adversaires le plus de mal possible. Pour commencer, puisqu'ils tenaient tant à reprendre les enfants, il se ferait le guide des petits jusqu'au prochain poste habité par les Blancs. Après, on verrait. Et songeant à ce règlement de comptes final, Meshkena serra le canon de son infatigable carabine.

Sur le lac, les bandits poursuivaient avec méthode leurs recherches. L'Indien retourna au camp et fit les préparatifs pour une longue excursion. Après avoir mis de côté tout ce qu'il voulait emporter, il monta dans l'arbre qui servait de poste d'observation aux bandits et du haut duquel la vue embrassait tout le lac. Il fit une grimace en voyant le canot conduit par Pascal à une faible distance de l'endroit où les enfants étaient débarqués. Sûrement on allait découvrir la piste des enfants avant que lui-même ait eu le temps de les rejoindre. Mauvaise affaire! Pour que sa vengeance s'accomplît, il fallait à tout prix distraire les bandits de leur poursuite, leur faire perdre quelques heures précieuses.

Un seul moyen lui parut assez énergique pour attirer les bandits au camp. Il ramassa toute la paille qu'il put trouver, en fit un gros tas dans chaque maison et, après avoir répandu sur les murs et les planchers le contenu d'un bidon de pétrole, il y mit le feu. Une épaisse colonne de fumée s'éleva bientôt des deux maisons et s'éleva au-dessus des arbres.

Meshkena entendit le cri d'alarme poussé sur le lac et, satisfait

Réponses au questionnaire numéro VI

- 1.—Saint Paul.
- 2.—L'été
 - a) le soleil chauffe fort;
 - b) il y a des fleurs et des légumes au jardin;
 - c) les arbres sont garnis de feuilles vertes;
 - d) les jours sont plus longs et plus chauds;
 - e) les écoliers sont en vacances, soit à la ville ou à la campagne.
- 3.—Celle du premier tour du monde en bateau.
- 4.—52 notes.
- 5.—Oui, les rainettes.
- 6.—La soupe aux pois, le sirop d'érable, un bon ragoût, les crêpes, les fèves au lard, les cretons et la crème. Les petits citadins ajouteront les "chips".

d'avoir atteint son but, il s'enfonça dans la forêt.

Un raccourci à travers la montagne le conduisit avant le soir sur la piste des fugitifs. Après avoir passé la nuit sous un sapin, il se mit à la suivre dès le jour paru. Elle l'entraîna dans une grande savane, fouillis vert d'où s'exhalait une forte odeur d'eau croupie et de bois pourri. Dans le sol trempé, les cèdres et les aulnes poussaient à l'envi et enchevêtraient si bien leurs branches serrées qu'ils semblaient vouloir défendre le passage de leur humide domaine.

"Quinze ans d'apostolat par le livre"

Le 16 octobre dernier marquait le quinzième anniversaire de la fondation des Editions Fides. C'est, en 1937, en effet, que paraissait le 1er numéro de MES FICHES, revue documentaire qui fut à l'origine de l'Oeuvre. Afin de célébrer l'événement avec tout l'éclat convenable, une messe basse fut célébrée en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Église Notre-Dame, par Son Excellence Mgr Albert Cousineau, C.S.C., évêque coadjuteur de Cap-Haïtien, qui dans une brève allocution, rappela à l'assistance, les humbles débuts de Fides.

Inaugurée sous la haute présidence de S. Exc. Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, et en présence de plusieurs évêques, de nombreux auteurs et amis de l'Oeuvre, une exposition de volumes était ensuite organisée, qui présentait au public un exemplaire de chacun des 510 volumes et des 135 brochures éditées par Fides, ainsi que des numéros de revues publiées à l'heure actuelle: LECTURES, MES FICHES, HERAULTS, LE MAITRE et l'ELEVE.

Faisant suite à l'inauguration de cette exposition, un brillant

Coopérative de fiducie fondée en Saskatchewan

Une coopérative de fiducie a été établie en Saskatchewan et elle serait maintenant prête à fonctionner, rapporte "La Gazette du Travail" d'Ottawa

diner réunissait au Cercle universitaire, quelques-uns des membres les plus représentatifs de l'élite religieuse et intellectuelle de la Métropole, quelques évêques de la province et de l'étranger, plusieurs écrivains renommés, le personnel et de nombreux amis de l'Oeuvre.

QUINZE ANS D'APOSTOLAT PAR LE LIVRE—présentation de luxe, quatre hors-texte et couverture en couleur — résume les fêtes grandioses et les allocutions appropriées à un tel événement. Il constitue un album-souvenir d'autant plus précieux et rare que, il faut bien l'admettre, peu d'éditeurs canadiens ont pu parvenir à une telle maturité d'âge et d'oeuvres, et cela en si peu de temps.

QUINZE ANS D'APOSTOLAT PAR LE LIVRE, volume de 39 pages, 4 hors-texte, se vend chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P.L. 8335.

L'avocat de cette nouvelle coopérative, Me W. B. Francis, C.R., a déclaré que l'Institution répondait à un programme national lancé par l'Union des coopératives du Canada et qu'elle avait été entreprise par l'Union des coopératives de la Saskatchewan.

L'affiliation à la coopérative de fiducie se limite aux coopératives de tous genres, y compris les syndicats de crédit. La coopérative de fiducie complètera la tâche des syndicats de crédit et des sociétés de crédit, en fournissant des fonds pour prêts à long terme. On a élaboré des plans en vertu desquels, dans la mesure du possible, les prêts se-

ront consentis avec le concours des syndicats de crédit, ces derniers recommandant le prêt et en garantissant un pourcentage.

La coopérative de fiducie fournira aussi un service d'administration des biens. Il existe une forte demande de pareils services chez les coopérateurs, selon Me Francis.

Les syndicats de crédit sont mieux connus sous le nom anglais de "credit unions", qui font pendant à nos Caisses populaires dans les provinces de langue anglaise.

Congrès biblique à Ottawa en août

OTTAWA (Service d'Information de l'Épiscopat canadien) — L'Association catholique biblique des États-Unis tiendra son seizième congrès annuel à Ottawa, du 25 au 27 août prochain. Elle sera l'hôte du Séminaire universitaire.

A cette occasion, l'Association catholique de la Bible, en collaboration avec le Centre biblique d'Ottawa, présentera, dans la soirée du 26 août, à la salle académique de l'Université, une récitation biblique destinée au public. L'objet de la récitation sera le livre de Job.

Qui a entendu l'acteur Charles Laughton réciter des passages de la Bible sur la scène et a été témoin de l'effet que produit sur l'auditoire le contact immédiat de la parole de Dieu, ne pourra qu'applaudir à l'initiative de cette présentation du livre de Job en récitation, exécutées par des artistes, sous la direction d'un exégète.

Le Centre biblique d'Ottawa est rattaché à la Société catholique de la Bible dont le centre est à Montréal.

L'Institut culturel Jeunesse offre sept séries de cours

L'inscription officielle se fera le 1er octobre à l'École normale Jacques-Cartier

L'Institut culturel Jeunesse, fondé par Les Écrivains pour la jeunesse, organise encore cette année des cours de perfectionnement destinés à toute personne désireuse de se cultiver ou qui veut se préparer au métier d'écrivain.

Le programme de l'année 1953-1954, qui vient de paraître, comporte sept séries de cours:

- A—Syntaxe pratique (20 leçons);
- B—Stylistique française (20 leçons);
- C—Psychologie: caractérologie générale (20 leçons);
- D—Méthode de culture personnelle (20 leçons);
- E—Explication de textes (20 leçons);
- F—Initiation à la poésie (20 leçons);
- G—Psychologie: Hygiène mentale (20 leçons).

PERSONNEL ENSEIGNANT

Le personnel enseignant sera composé de:

- M. Richard Bergeron, M.A., professeur à l'école normale Jacques-Cartier et à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, directeur de l'Institut;
- Mme M.-Paule Vinay, diplômée de l'Institut de psychologie (Sorbonne), docteur en service social (Montréal);
- M. Gilles Marcotte, M.A., journaliste, critique littéraire, membre du jury du Cercle du livre de France;
- M. René-Salvator Catta, B.A., écrivain, artiste dramatique, professeur de diction.

Les professeurs honoraires sont:

- M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'École normale Jacques-Cartier, à la Faculté des arts de l'U. de M., titulaire de la chronique de philologie à Radio-Canada, membre du Bureau des études de l'Institut; et le
- R.P.-Pierre Angers, S.J., lic. ès lettres (Montréal), docteur ès lettres (Louvain), professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.

Diplômes et certificats

Tout élève inscrit à une série seulement recevra, à la fin des cours, une attestation, en cas de succès.

L'Institut décerne en outre les certificats suivants:

- 1) Langue française, moyennant assiduité et succès (devoirs et examens) aux séries A et B (Syntaxe et Stylistique);
- 2) Culture littéraire, moyennant assiduité et succès (devoirs et examens) aux séries D et F (Culture personnelle et Poésie); ou aux séries D et E (Culture et Textes);
- 3) Psychologie, moyennant assiduité et succès (devoirs et examens) à la série C et la série G (ou à la série de Psychologie de l'an passé);
- 4) Stylistique, moyennant assiduité et succès (devoirs et examens) aux séries B et E (Stylistique et Textes);
- 5) Psychologie-Lettres, moyennant assiduité et succès (devoirs et examens), aux séries C (ou G) et D (Psychologie et Culture); ou aux séries C (ou G) et F (Psychologie et Poésie).

L'Institut décernera un diplôme d'initiation à l'art d'écrire à tout porteur de trois (3) certificats: celui de Langue française et deux autres, au choix de l'élève.

Après entente avec le directeur, on peut répartir sur plusieurs années la préparation des certificats et du diplôme.

DATE DE L'INSCRIPTION

L'inscription aux cours se fera le jeudi soir, 1er octobre, à l'École normale Jacques-Cartier de Montréal, de 8 h. à 9 h.

Cependant, on peut s'inscrire à n'importe quel moment d'ici cette date, chez le directeur de l'Institut, M. Richard Bergeron, 6333, 2e ave. Rosemont (DO. 5653).

On peut aussi s'adresser au directeur pour se renseigner ou pour discuter d'un programme personnel.

Le conseil d'administration de l'Institut se compose de: M. Richard Bergeron, président; Mlle Gabrielle Carrière, écrivain, secrétaire-trésorier; et Me Hermann Primeau, C.R., avocat en chef de la Cour municipale.

Le bureau des études, dont le président est également M. Bergeron, compte aussi comme membres: Mlle Béatrice Clément, écrivain, fondatrice des Écrivains pour la jeunesse et des Editions Jeunesse; Mlle Marcelle Gauvreau, écrivain, directrice de l'école L'Éveil; et M. Jean-Marie Laurence, professeur.

Dixième anniversaire de l'Association professionnelle des industriels

Fondée le 2 juillet 1943, l'A.P.I., compte aujourd'hui plus de 450 membres, répartis en neuf "régionales"

Par J.-G. LAMONTAGNE, secrétaire général de l'A.P.I.

Le 2 juillet 1943, une association destinée à grouper tous les industriels, en leur qualité d'employeurs, obtenait son incorporation en vertu de la troisième partie de la loi des compagnies de la province de Québec. L'Association professionnelle des industriels venait de naître. Elle devait grandir rapidement et jouer un rôle de premier plan dans la province de Québec.

Les fondateurs, M. Eugène Gibeau et le R. P. Emile Bouvier, S.J., avaient deux grandes préoccupations: créer un mouvement social chrétien qui s'appliquerait à mieux faire connaître et à mieux faire appliquer dans les milieux industriels la doctrine des grands encycliques sociales; à procurer aux patrons un organisme qui assurerait la sauvegarde et la défense de leurs légitimes intérêts. Voilà pourquoi ils assignèrent à l'A.P.I. un double rôle: celui d'un mouvement d'étude et d'action sociales, puis celui d'un véritable syndicat patronal.

La formule était nouvelle sans doute, un peu surprenante même, parce qu'à ce moment aucune association patronale n'était ainsi conçue ni en Amérique ni en Europe. Mais cette formule répondait à un besoin nouveau et, en hommes réalistes et clairvoyants, les fondateurs de l'A.P.I. n'ont pas hésité à l'adopter. Ils avaient d'ailleurs consulté les conseillers les plus avisés, en particulier M. Georges Theunis, président-fondateur de l'Association des patrons catholiques de Belgique et ancien premier ministre de ce pays. Ils donnaient ain-

si à la nouvelle association ce qu'ils avaient trouvé de meilleur dans les expériences américaines et européennes. Et depuis lors, l'A.P.I. a conservé sans cesse ce double caractère, en plaçant l'accent sur l'un ou sur l'autre, suivant les exigences des années et les circonstances qu'elle devait affronter.

Comment l'A.P.I. fut accueillie. Comme tout ce qui est durable, l'A.P.I. était née dans le silence et la méditation. d'une retraite fermée pour les patrons. Dès son berceau, elle reçut un souffle spirituel qui ne devait jamais cesser de l'animer.

Au début, l'existence de cette association fut accueillie un peu comme un fait divers. Il en est tant de ces organisations qui "vivent ce que vivent les roses: l'espace d'un matin".

Un aumônier patronal avait dit: "L'industrie est impossible à organiser... Vous pouvez tenter l'aventure, mais vous ne réussirez pas". Cet homme-là connaissait tous les essais qui avaient été entrepris auparavant.

Les patrons n'attachèrent pas grande importance au début à une initiative aussi nouvelle. Même si l'A.P.I. arrivait probablement vingt-cinq ans en retard, les patrons, dans l'ensemble, n'en réalisaient pas encore la nécessité.

Il en fut de même pour les unions ouvrières qui étaient déjà solidement implantées et qui avaient le champ complètement libre.

Quelques hommes de vision réalisèrent cependant toute la portée de cette fondation. Le cardinal Villeneuve y voyait "des rayons d'espoir dans le naufrage qui nous menace". Monseigneur Lafortune, alors évêque de Nicolet, trouvait que "c'est une magnifique réalisation... qui ouvre la porte à tous les espoirs". De nombreux témoignages semblables saluèrent la venue de l'A.P.I.

Hier et aujourd'hui plus de quatre cent cinquante membres, parmi la grande, la moyenne et la petite industrie, qui emploient au-delà de cent mille travailleurs. Neuf sections

ou "régionales" sont organisées: Montréal, Saguenay, Bois-Francs, Québec, Mauricie, Yamaska-Richelieu, Bas-Saint-Laurent, Laurentides, Beauce. On se propose de couvrir graduellement et le plus rapidement possible toutes les autres régions.

Les débuts ont été lents. Les difficultés n'ont pas fait défaut. Aujourd'hui le travail d'organisation est moins difficile: les patrons comprennent davantage la nécessité de s'unir; puis l'A.P.I. a des réalisations importantes à son actif. En fait trois nouvelles "régionales" ont été fondées cette année.

L'A.P.I. complète présentement son Service d'études et d'action sociales, avec trois commissions permanentes: études économiques et sociales, législation sociale et relations extérieures.

Son Service de relations industrielles, fondé en 1944, est considéré aujourd'hui comme l'un des plus au point dans toute la province. Ce service met à la disposition des patrons des techniciens de grande expérience, ainsi qu'un conseiller juridique particulièrement averti en ce domaine. Le Service de relations industrielles de l'A.P.I. a aidé à négocier des centaines de conventions collectives de travail et à régler un grand nombre de griefs. Son rôle est de conseiller et d'orienter les patrons, puis de les assister dans leurs négociations ou auprès des divers organismes d'Etat chargés de l'application des lois ouvrières. Dans son travail, le Service de relations industrielles de l'A.P.I. ne perd jamais de vue les principes sociaux de l'Association. Cela constitue une bonne partie de sa force réelle, explique en large part son prestige et ses succès.

Pour la régie interne, l'A.P.I. a mis sur pied tous les comités d'usage dans les organisations économique-sociales.

Dans le monde international, l'A.P.I. est bien connue par sa participation active à l'Union internationale des associations patronales chrétiennes dont le vice-président est l'un des représentants de l'A.P.I.

L'Association est dirigée par

(Suite à la page 6)

FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire

Giffard : 3309

1344, rue Sherbrooke E.

Les As de la Laurentienne



NORMAND DUSSAULT



GERRY GLAUDE



CLAUDE ST-VINCENT



TOM HACKETT

Deux joueurs de hockey de l'ancienne Ligue Senior de Québec sont présentement les meilleurs frappeurs de leur club respectif dans la Ligue de baseball Senior des Laurentides. Ce sont Normand Dussault, qui vient en tête des compteurs du Lachine et de toute la ligue, et Gerry Glaude, du Valleyfield. Glaude et Dussault sont deux porte-couleurs des Saguenéens de Chicoutimi au hockey. Deux anciens de la Ligue de baseball Provinciale, Claude St-Vincent et Tom Hackett se font aussi valoir dans le circuit Charrier. St-Vincent est le meilleur compteur du St-Jérôme, si l'on fait exception d'Eddie Kollovoil qui n'a participé qu'au tiers des parties. Hackett, du Lachine, frappe pour l'impressionnante moyenne de .340. L'an dernier, Hackett évoluait à Drummondville, et St-Vincent à Trois-Rivières.

Le club St.-Jean possède un bon personnel de lanceurs

Lewright, Taylor, Gilbert, Rivera et Malcolm sont un bon actif. — Le club de Genovese, malgré la malchance, reste optimiste.

(Par Georges-C. BLANCHETTE)

SAINT-JEAN, 29. (DNC)—Malgré la malchance qui s'acharne continuellement sur le club local, les hommes de Genovese sont bien déterminés à se tailler une place en première division du circuit. La perte du nouveau troisième but, Eugene Elliott, a porté un dur coup aux Canadiens, et son remplaçant aura fort à faire pour remplacer adéquatement le valeureux Cubain.

L'optimisme règne au sein de l'équipe. L'arrivée du lanceur Cleo Lewright et une amélioration sensible des lanceurs Harry Gilbert et Herbie Taylor sont les points saillants de la dernière semaine, et avec Rivera et Malcolm, ont permis à Genovese de constater que son personnel d'artilleurs ne laissait pas trop à désirer.

Le joueur de deuxième but, Billy Urbanski, qui mène la ligue chez les frappeurs, a de plus prouvé jusqu'ici qu'il est facilement le meilleur joueur défensif de la ligue à sa position. Son jeu parfait autour du deuxième coussin a tiré les Canadiens de maints embarras et sa présence est un tonique pour le club.

Les Francs-Amis inaugurent leur saison estivale

Les Francs-Amis ont inauguré le dimanche 28 juin, leur saison estivale d'excursions à différentes plages. La première excursion de la saison a eu lieu à la plage Robert, de Pointe-Calumet.

Les départs de Montréal se feront aux heures suivantes: De Courcelles et Notre-Dame, 8 h. 30; Pie IX et Notre-Dame, 8 h. 30; Palestre nationale, 9 h.; Liège et Foucher, 9 h. 30.

Les Francs-Amis invitent les jeunes sportifs à se joindre au groupe pour ces excursions.

Les autres endroits que les Francs-Amis visiteront au cours de l'été sont: Baie-Missisquoi, 5 juillet; Plattsburgh, 12 juillet; lac Cloutier, 19 juillet, Rawdon, 26 juillet; Knowlton, 2 août, Cap-Saint-Jacques, 9 août, Baie-Missisquoi, 16 août; Plage Vénus, 23 août; New-York, du 9 au 12 septembre.

Dimanche prochain, les départs de Montréal se feront aux heures suivantes: De Courcelles et Notre-Dame, 8 h. 30; Pie IX et Notre-Dame, 8 h. 30; Palestre nationale, 9 h.; Liège et Foucher, 8 h. 30.



Une bouteille de 30 onces
égale
5 verres de 6 onces

DENIS

BIÈRE D'ÉPINETTE

BOUTEILLE DE FAMILLE 30 onces

5 verres de 6 onces

15¢

TAXE INCLUSE

Primes

Procurez-vous votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur. Les capsules DENIS sont échangeables aux Brevages E. Denis Ltée, 6314, rue Delaunaudière, Montréal, le mardi et le jeudi de 2 h. à 5 h. p.m.



Préparée avec les ingrédients les meilleurs et les plus purs!

Marlene Stewart nous fait honneur

La faiblesse des lanceurs comblée par les frappeurs

(par J. N.)

Au moment de commencer les séries du mois de juillet, les Royaux de Montréal dominant encore le classement du circuit Shaughnessy, devançant le Buffalo par une partie seulement et le Rochester par quatre.

Si, d'une part, tous les lanceurs du Montréal ont faibli après un début de saison vraiment prometteur, par contre, les joueurs, qui avaient perdu leur œil au bâton, ont retrouvé leur aplomb avec le résultat que la plupart d'entre eux ont sensiblement amélioré leur pourcentage au cours des deux dernières semaines.

Le club local, il faut bien le reconnaître, n'a pas la couleur, la rapidité, le fini de ceux des années passées mais en dépit de tout se classe encore parmi les meilleurs de la ligue. L'instructeur Wally Allston a le don d'obtenir de ses joueurs le meilleur d'eux-mêmes et le jeu d'ensemble fait rarement défaut. Il n'existe pas de ces rivalités personnelles qui, dans le passé, avaient nui aux succès de l'équipe et qui avaient même conduit à certaines sanctions qui ne pouvaient échapper aux amateurs.

La sensation de la semaine écoulée nous a été fournie par nuls autres que nos équipiers montréalais, samedi dernier, lorsque les Orioles de Baltimore sont venus aux prises avec les nôtres. A la neuvième manche le club visiteur semblait sur le point de remporter les honneurs au compte de 2 à 1 lorsque les Royaux se sont amenés au bâton. La foule passait par une tension extraordinaire tant la joute avait été serrée, disputée avec entraînement de part et d'autre. Sandy Amoros, le vaillant voltigeur de couleur du champ centre, fut le premier homme au bâton. Après un essai infructueux il frappa la balle par-dessus le filet du champ droit pour enregistrer un point et égaliser le compte. La foule avait nécessairement les yeux rivés sur Glen Nelson lorsqu'il vint au bâton, attendant fiévreusement le coup qui lui permettrait de s'installer au premier but. Au moment où tous les espoirs semblaient devoir être déçus Nelson s'élança sur un troisième strike et logea la balle de l'autre côté du champ droit pour un autre point et la victoire. Inutile de dire que notre premier but a été ovationné par la foule, porté en triomphe par ses coéquipiers.

Rarement avons-nous assisté à une fin de partie aussi dramatique au moment où tout espoir de l'emporter semblait bel et bien perdu. Le club visiteur était atterré, comme bien l'on pense.

Incidemment, disons que les Orioles de Baltimore jouent en ce moment avec brio, frappent avec puissance et semblent en mesure de tenir tête à nos porte-couleurs, même si Dick Whitman, cédé par le Brooklyn, tout récemment, améliorera notre attaque.

Le Toronto a réussi au cours de la semaine écoulée à se réinstaller en première division après avoir connu une série de revers quasi-inexplicables depuis le début de la saison.

Il semble exister une grave lacune au sein de l'équipe torontoise. Ou l'instructeur, est incapable de faire valoir les talents dont il dispose ou il existe du mécontentement chez certains joueurs. Mais ne disons rien de plus parce que les premiers à bénéficier de cette

Converti



FLOYD CRAWFORD, allier droit des Aigles d'Alma de la Ligue senior d'hockey Saguenay-Lac St-Jean, qui vient de se convertir au catholicisme. Cet ancien porte-couleurs des Saguenéens de Roland Hébert, bien connu à travers la province, a été baptisé à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Il a été confirmé quelques jours plus tard à l'évêché de Chicoutimi par Mgr Melançon. On se rappelle que l'été dernier, un autre athlète, Clem "Leo" Lewright, du club de baseball St-Jean, s'est aussi converti au catholicisme. C'est un événement qu'il vaut de signaler.

situation sont évidemment les Royaux qui nous semblent capables, même avec leurs déficiences présentes, de répéter plus modestement leurs exploits de l'an dernier.

Poussée lente mais sûre du St-Jérôme

(Par Jules LEBEAU)

ST-JEROME, 29. (D.N.C.) — Le rendement des joueurs des Cardinaux de St-Jérôme s'améliore graduellement à mesure que la saison avance. La poussée vers le sommet du classement est lente mais sûre. En général, l'instructeur Ralph Lapointe est satisfait de la tenue de ses joueurs.

Cependant nous constatons que presque toujours, Kollevol, Lapointe, St-Vincent, Gilbert, Lewis et Humphries sont les grands responsables des victoires de l'équipe. Les autres porte-couleurs de l'équipe sont présentement dans une léthargie au bâton. Ils devront secouer cette léthargie s'ils désirent conserver leur poste. Les joutes disputées au stade Melançon sont de plus en plus intéressantes par suite des récents renforts apportés au club. On est donc en mesure d'attendre des foules plus considérables maintenant que la saison progresse et que les nôtres s'approchent de la première position.

Le Lachine tiendra-t-il le coup? Non répondront les Jérômiens; oui proclameront les partisans des Indiens. Cette question, on se la pose un peu partout dans les différentes villes du circuit Cherrier. Une chose est certaine: les Indiens n'ont pas effectué beaucoup de changements sur leur alignement depuis le début de la saison. Les

(Suite à la page 6)

Un journal de Londres qui nous traitait d'"ennuyeux" devra "ravalier".

Marlene Stewart, présentement en Angleterre pour une série de joutes d'exhibition, s'est couverte de gloire, comme l'on sait, en remportant, la semaine dernière, le tournoi invitation du golf britannique féminin. Les journaux britanniques ne finissent plus de faire son éloge. On la compare aux grandes du golf international, à Mme Didrikson, entre autres.

C'est bien beau de lire toute cette littérature. Ceux qui ont vu ici la jeune Marlene frapper avec force et précision la petite boule blanche n'ont pas été étonnés. D'ailleurs les Anglais eux-mêmes avaient pu remarquer ses qualités assez spéciales dans le tournoi Lady Astor, disputé à Ascot, Berkshire, quelques jours plus tôt, alors qu'elle s'était emparée de la 2e place, malgré qu'elle ne fut pas tellement en forme.



MARLENE STEWART

A 19 ans, Marlene a devant elle une brillante carrière. Nous sommes surtout heureux de voir qu'elle s'est signalée à Londres. On sait que le magazine "Truth" de Londres, vient à peine de publier un article non signé dans lequel il qualifie les Canadiens de "gens les plus ennuyeux du Commonwealth". "Tous les autres membres du Commonwealth, dit l'auteur, ont fourni une contribution substantielle à l'héritage britannique, mais que nous ont donc donné les Canadiens?" Il signale que l'Afrique du Sud a fourni Bobby Locke, l'Australie Don Bradman, dans le cricket, Sedgman, Rosewall et Hoad au tennis. Mais le Canada n'aurait rien de saillant à offrir.

Le pauvre Messieur lira, nous voulons l'espérer, les pages sportives des journaux londoniens et en pensant au Canada, il pourra penser à la jeune golfeuse qui a vaincu ses compatriotes. D'ailleurs, dans le domaine sportif, le Canada ne possède-t-il pas les meilleurs joueurs de hockey au monde, quelques solides boxeurs et de très bons lutteurs, pour ne citer que quelques exemples. Il nous semble que le Canada est assez bien caractérisé pour n'être pas si "ennuyeux".

"Record fort passable" du club Thetford Mines

(Par André HUGHES)

THETFORD-MINES, 29. — Voici où en sont rendus les Mineurs le Thetford (les joutes de fin de semaine contre T-Rivières non comprises) dans les joutes gagnées et perdues contre:

	G	P
Québec	4	3
Granby	3	7
St-Hyacinthe	4	3
T-Rivières	4	3
Sherbrooke	2	5
St-Jean	4	3
D'Yville	5	3
Total	28	27

Cela prouve tout l'intérêt que les amateurs de Thetford ont à

suivre régulièrement les parties disputées ici à Thetford-Mines pour la bonne raison qu'ils doivent s'attendre généralement à de très belles parties.

Nous pouvons prédire dès maintenant que les Mineurs se classeront soit en troisième ou en quatrième position à la fin de la cédule régulière, ce qui leur permettra de prendre part aux séries éliminatoires.

Sur quoi se baser pour une telle prédiction! Premièrement, sur la puissance au bâton que les joueurs sans exception ont acquis régulièrement depuis l'ouverture de la ligue, et deuxièmement, de l'arrivée des deux lanceurs Roesberg et Woods qui donneront aux Mineurs l'avantage d'avoir plus régulièrement un lanceur bien réchauffé dès le début de la partie. Et si nous retournons en arrière, nous verrons que la plupart de nos défaites sont dues à la faiblesse du lanceur dans les deux, trois premières manches, alors que le club adversaire s'assurait de la victoire.

De cette manière, en donnant un repos bien mérité aux lanceurs, les victoires seront plus nombreuses et la course au championnat en sera d'autant plus intéressante.

soyez à la page - dites



BRADING

La bière moderne pour les gens modernes... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE



OUTILLAGE COMPLET
Menuiserie — Outils de précision
Cadeaux — Bibelots
J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER
AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8

GRANBY SE MAINTIENT EN TÊTE

Les Phillies gardent leur précieuse avance et sont confiants de terminer en tête. — Une équipe puissante et bien équilibrée. — Analyse des facteurs en jeu dans la présente course au championnat de la Provinciale.

(Par Bob Beauregard)

GRANBY, 29. (D.N.C.) — Les Phillies de Granby semblent vouloir mener décidément le peloton. La dernière série de cinq victoires consécutives des hommes de Barillari contre la série de trois revers des Braves de Québec, a fait qu'au moment où nous écrivons ces lignes, Granby mène toujours la ligue par une partie. Il ne faut toutefois pas pécher par excès de confiance. Cette avance peut être réduite par les résultats de deux parties.

L'arrivée de Brotobek, Barbian et Trautwein n'a fait qu'augmenter la force de nos Phillies. Mais, d'un autre côté, elle a donné des maux de tête au pilote Al Barillari, qui devra renvoyer des joueurs sous peu. Sassano a été congédié au début de la semaine, mais au retour de Gary Rutkay, Al devra choisir. Rutkay couvrira sans aucun doute le deuxième coussin. Desperito retournera-t-il à l'arrêt-court? Que fera Brotobek?... Et qu'advient-il de Jim McHugh, qui est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de deuxième but du circuit, à la défensive? Seul le pilote Al Barillari aura à répondre à toutes ces questions.

Présentement, Angelo Lipetri est au repos forcé, à cause d'un violent mal de bras. Quant à Jim McHugh, il est retourné chez lui, auprès de son père gravement malade. Nous sommes portés à croire que Barillari se gardera un joueur d'utilité. Granby a été pris par surprise il y a deux semaines, alors que quatre de ses réguliers ont été blessés, dont trois ont dû prendre un repos. Roger Bédard a sauvé la situation, mais on a dû avoir recours à Lipetri et Paulukonis. A tout événement, Barillari saura se tirer d'affaire. Al doit se garder une couple de joueurs, car Jim Anderson se rapportera pour son examen médical dans 3 semaines. Il devait se rapporter le 15 juin dernier, mais il a été retardé.

Gary Rutkay doit également y retourner dans un mois.

Si nous perdons un de ces deux joueurs, Brotobek pourra remplacer l'un ou l'autre. Ce joueur d'arrêt-court peut également évoluer au champ extérieur. La venue de Jack Trautwein a également renforcé notre département de lanceurs. Trautwein n'avait pas fait fureur l'an dernier, alors qu'il était handicapé par un mal de bras. Sa performance de mercredi dernier nous a rendu très optimiste. Jack a lancé durement du commencement à la fin. Nous attendons également le retour de Paul Calvert prochainement. Paul souffre d'un violent mal de bras depuis trois semaines. Nous l'avons rencontré dernièrement, et il nous a déclaré qu'il espérait revenir ces jours-ci.

Paul a pratiqué 40 minutes mercredi. Vers la fin de son exercice, il se sentit une douleur dans l'épaule, "mais rien de grave" a-t-il laissé entendre.

Si Paul retrouve son aplomb, Phil Gilbert et Mike Burack pourront respirer. Ces deux artilleurs ont pris part à 38 parties du club. A tout événement, nous croyons que Granby saura conserver la tête du circuit Molini jusqu'à la fin de saison, car notre équipe est très bien équilibrée, notre club est aussi fort à la défensive qu'à l'offensive, et peut aussi compter sur une puissante réserve. En analysant tous ces facteurs, nous croyons sincèrement que les Phillies de Granby possèdent d'excellentes chances de remporter le championnat, mais... la coupe... de champagne est encore loin des lèvres.

Tout ne va pas très bien pour Novosel à T.-Rivières; A St-Jean et Thetford

Le départ de Novosel n'aiderait-il pas la cause des petits Yankees? — Genovese dirige bien ses hommes à St-Jean. — Bonne moyenne au bâton des Mineurs.

(Par GILLES BOISVERT)

TROIS-RIVIERES, 29. (D.N.C.) — "Trois-Rivières demande la tête de FRANK NOVOSEL!" Voilà la conclusion de la dégringolade des Yankees de notre ville. En toute sincérité, nous devons avouer que nous pouvons aussi nous compter chanceux que les Royaux de Drummondville persistent à demeurer dans la cave, sinon où serions-nous? si ce n'est dans ce lieu de tout repos. A tout événement, nous serions personnellement en faveur d'un changement à la gérance.

Nous croyons sincèrement (et cela sans vouloir paraître fanatique) que les Yankees alignent présentement une équipe capable de figurer avantageusement dans le circuit Molini. Le grand bobo, d'après notre confrère de l'Événement-Journal de Québec, serait Frank Novosel. Si c'est le cas, sur quoi Frank Novosel est-il blâmable? Quelques-uns vous diront que Novosel est trop sévère pour les joueurs de sorte que ceux-ci jouent toujours sur le qui-vive et une grande tension nerveuse. D'autres risqueront que Novosel, malgré ses grandes connaissances sur le baseball, se refuse toujours à les mettre en pratique. Nous croirons pourtant jusqu'à l'éternité qu'il y a une grande différence entre les gérants communément appelés "grand-stand managers" et les gérants sur le terrain.

Quel est donc le vrai défaut de Novosel? Nous croyons l'avoir découvert. Peut-être faisons-nous erreur, mais nous risquerons. Novosel possède de pauvres réflexes. Convenez avec nous que de bons réflexes sont la qualité essentielle d'un bon gérant. Il en est de même d'un joueur. Que ferait un joueur de hockey ou de baseball qui n'aurait pas de bons réflexes? Nous laissons ce cas à votre bon jugement. D'autre part, lorsqu'un club connaît de pauvres succès, qui blâme-t-on? Le gérant. En 1951, si notre mémoire ne nous fait pas défaut, l'on a remercié le gérant Gardella de ses services et pourtant, sous la conduite de Del Bissonnette, le club termina bon dernier.

Nous pourrions citer nombre de cas, où, après avoir remercié le gérant d'un club, on s'est aperçu que l'on avait fait erreur. Par contre, combien de clubs ont repris le sentier de la victoire sous une autre gérance. Peut-être qu'un changement s'avèrerait profitable. En tout cas, nous le désirons ardemment. Que Novosel mène les joueurs comme il l'entend en privé, mais sur le terrain, de grâce, M. Novosel, soyez un peu plus diligent ou en d'autres termes réveillé.

POTINS SPORTIFS:

La direction des Yankees de Trois-Rivières a annoncé l'acquisition de Roger Bréard (le frère de Stan), de Frank Fitzpatrick (quel gentil petit nom, surtout facile à

prononcer), de Frank Botti (Botti aurait-il raccourci son nom? Peut-être est-ce Bottine), de Fred Baker (Baker est un tout petit jeune homme de six pieds et six pouces). Par contre, Healy a été remercié de ses services... Scott Irwin s'aligne à Thetford-Mines et Al Austin s'est casé à St-Hyacinthe... Nous sommes heureux des succès de Fred Pacitto à St-Hyacinthe...

A ST-JEAN

(Par Georges-C. BLANCHETTE)
ST-JEAN, 29. (D.N.C.) — Les changements énumérés dans notre autre chronique ont redonné au club Saint-Jean son entrain des beaux jours, et le résultat en est plus que satisfaisant. La dernière semaine a vu les Canadiens se hisser avantageusement dans le classement, et maintenant, tel que prédit, les Canadiens devraient s'accaparer de la troisième position et peut-être monter plus haut.

Un voyage-suicide de quatre joutes, dont deux à Thetford Mines et à Québec, a vu les hommes de Genovese sortir victorieux à trois reprises. Nous n'avons pas eu la chance d'assister à ces victoires des nôtres, mais les rapports obtenus nous laissent constater que le nouveau lanceur, Harry Gilbert, retrouvant sa forme d'avant son séjour dans l'armée, a lancé une brillante joute de trois maigres coups sûrs pour triompher du Québec hier.

Cinq victoires dans les six dernières joutes sont sans contredit

un vrai tonique. Comme toujours, il y a une cause directe, et si vous voulez la connaître, constatez seulement la manière dont Genovese dirige ses hommes. Nous avons eu l'occasion de les suivre un peu en dehors, et nous avons été surpris de nous apercevoir qu'un tel esprit régnait sur le club. Dire qu'on entend parler de dissension... Ce n'est pas la première fois. Pour régler cette question, chers amateurs, laissez-nous vous dire, et ceci nous le tenons de Genovese lui-même, que les insuccès du début provenaient du manque d'expérience de certains joueurs, et qu'il n'y a jamais eu de têtes légères sur l'alignement.

A THETFORD MINES

(Par André HUGHES)

THETFORD MINES, 27. (D.N.C.) — Sept défaites contre cinq victoires tel est le bilan des Mineurs de Thetford pour la période du 20 au 25 juin. Certes, l'absence du champ centre Ferrante, pour cause de maladie, a été pour le club la cause d'une couple de défaites. Il est à espérer qu'il nous revienne au plus tôt.

Comme nous, vous l'avons déjà dit à maintes reprises dans les chroniques précédentes, la ligue est très bien équilibrée et plus ça va, plus la lutte entre les clubs est intéressante car de jour en jour nous avons des surprises. Dernièrement, St-Jean a figuré très bien. Pas un club encore n'a réussi à prendre les devants pour s'installer en première po-

Conservation imaginaire entre Selke et Latter au sujet de Jean Béliveau

Où il est question d'une franchise dans le Junior A et des motifs qui auraient conduit au statut professionnel chez les Seniors.

par MARIUS FORTIER

QUEBEC, 29.— (DNC) — La chaleur est accablante, et il y a belle lurette que la glace du Colisée est disparue, et malgré tout, même malgré les succès des Braves de Québec au baseball... la question que se posent tous les Québécois... et bon nombre de Mont-réalais, c'est toujours: "Où Béliveau jouera-t-il l'hiver prochain."

Ça c'est la question. Connaissez-vous la réponse?? Vous en aurez certainement une bonne idée après avoir entendu la conversation téléphonique suivante entre Jack Latter de Québec, et Frank Selke de Montréal.

Reportons-nous vers la fin d'avril et écoutons.

FRANK: Allo Jack, comment ça va... pas fâché d'avoir cédé au Chicoutimi...?

JACK: Du tout Frank. Ça été une "bonne série". Du monde en masse... du beau jeu... hum... hum...! Chicoutimi a gagné, c'est tant mieux, c'était à leur tour.

FRANK: Moi j'ai gagné la coupe Stanley juste dans le bon temps. Ecoute Jack, il me faut Béliveau l'automne prochain...!

JACK: Hein...?

FRANK: J'en ai besoin pour remplacer mes "vieilles jambes"...

JACK: Moi je l'garde... pour remplir mon bas de laine... O.K.

FRANK: Si c'est une question d'argent (comme si ça pouvait être autre chose)... fais ton prix.

JACK: C'est sans prix.

FRANK: Sans... coeur... (mièusement)

JACK: Sans... farce... (galemment)

Frank: Ecoute Jack... sois sérieux. Tu sais que je peux t'enlever Béliveau...!

JACK: Oui... et comment?

FRANK: En faisant de la ligue Senior un circuit professionnel...!!!

JACK:...

FRANK: Qu'est-ce que tu en penses... Jack.

JACK: Je pense que ça n'a pas de bon sens. J'en parle tout de suite à Gérald (Martineau). Ça va faire tout un scandale, le public va se monter, le gouvernement va intervenir... et tout le tralala.

FRANK: C'est justement pour éviter tout ce chichi que je te demande ton prix.

JACK: Ouais...!

FRANK: Combien... sans chichi...!

JACK: Une FRANCHISE dans la JUNIOR "A"...

FRANK: ... (surpris)

JACK: A part de cela, une cou-

ple de bons joueurs seniors à l'automne...

FRANK: Pour les joueurs sé-niors ça peut marcher, mais pourquoi une franchise dans le junior?

JACK: Ben vois-tu, pas de Béliveau avec les As... il me faut un "side-line"...!

FRANK: Oui... oui, ton idée est pas pire... d'autant plus que Byrne m'embête pas mal...!

JACK: Moi aussi...!! Mais j'y pense, si Béliveau veut rester à Québec...??

FRANK: Impossible... Vois-tu, devenant "pro", Béliveau m'appartient à cause de la formule B.

JACK: Oui, mais il n'est pas encore "pro".

FRANK: C'est pour ça que j'ai pensé que la ligue senior pourrait devenir professionnelle... c'est facile à arranger.

JACK: Oui, oui oui, pas mal du tout.

FRANK: Alors ça marche Jack.

JACK: Ça marche Frank, mais écoute, laisse-moi vendre mes billets de saison avant de prendre Béliveau.

FRANK: Ça peut s'arranger ça. Je ne pense pas avoir besoin de Béliveau au début de la saison.

Quant aux billets de saison, bien ici ça ne sera pas difficile à placer.

JACK: De toute façon je vais à Montréal prochainement et on arrangera ça définitivement.

FRANK: O.K. Jack... je t'attends... t'es un vrai "sportsman"...!!!

Chers lecteurs, cette conversation était purement imaginaire, mais elle a été imaginée par votre chroniqueur à la lumière des événements qui se sont déroulés depuis la fin de la dernière saison de hockey. La conclusion vous apparaîtra: Béliveau NE PEUT PAS RESTER A QUEBEC... A moins que l'imagination ne nous ait joué un vilain tour!

Partie d'étoiles de la Provinciale

La joute d'étoiles de la Ligue Provinciale aura lieu lundi prochain, le 6 juillet, et opposera, pour la première fois les clubs affiliés à la Ligue Américaine aux clubs affiliés à la Nationale. On verra dans le premier clan: Trois-Rivières, Sherbrooke, Thetford-Mines et St-Hyacinthe. L'autre clan, celui de la Nationale, comprendra Québec, Granby, St-Jean et Drummondville.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Dessins de fabrication en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien

1510, rue Drummond

TÉL.: LA. 2152-2153 — MONTREAL

Casse postale 268, Station "R"

sition avec une avance assez considérable, au contraire le premier au dernier doit toujours jouer de son mieux car quatre ou cinq défaites consécutives peuvent descendre son club en 7e position comme ils peuvent monter un club en tête de la ligue si le contraire survient.

Très rarement avons-nous vu un tel changement dans les positions de la Ligue provinciale.

Cela ne nous amène pas à douter des prédictions faites dans notre autre chronique à savoir que les Mineurs de Thetford se classeront au moins en 4e position d'ici la fin de la cédule, car ils continuent toujours à conserver une bonne moyenne au bâton, soit 268, se classant en 2e position seulement un point en arrière de Granby. Deuxièmement, Thetford possède le club le plus rapide de la ligue avec 57 buts volés alors que son plus proche adversaire en a 32 soit le club des Trois-Rivières. Avec ces actifs, nul doute que les Mineurs de Thetford prendront part aux séries éliminatoires.

DUPUIS

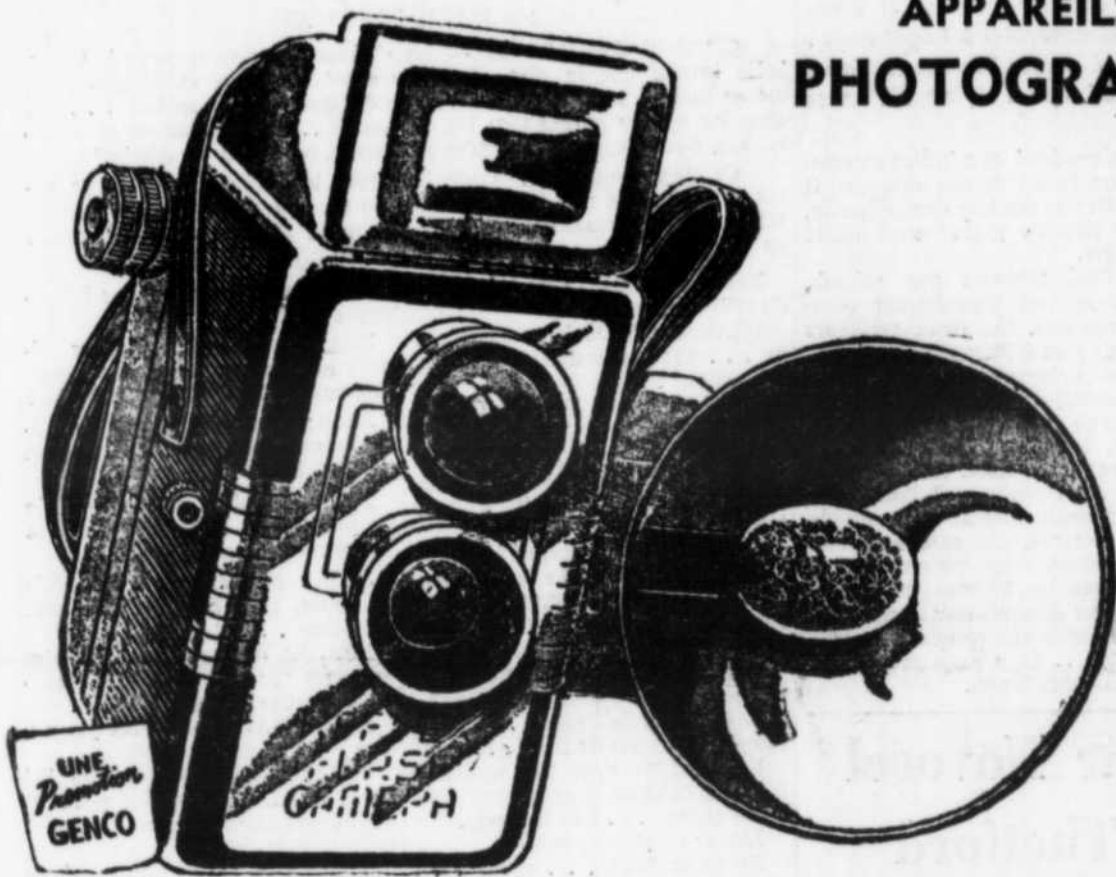
ACHETEZ-LE AVANT VOS VACANCES

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 —
Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir
Fermés samedi durant juillet et août

INSURPASSABLE BAS PRIX — MODELE

"REFLEX"

APPAREILS A
PHOTOGRAPHIER



- à l'intérieur
- à l'extérieur

Voyez la photo en la prenant!

Il suffit de regarder dans le grand foyer avec la LENTILLE A REFLEXION

- Obturateur automatique
- Pour pellicules No 620
- Lentille réflecteur teintée contre éclats de lumière
- Foyer universel simple
- Monte-pellicule à ressort
- Rien à ajuster ni à régler
- Lentilles doubles, à polissage d'optique

Voici ce que vous recevez

- REFLEX-éclair avec double lentille et capuchon
- Applique de lampe-éclair légère, pré-synchronisée avec obturateur
- Une lampe-éclair
- Une bobine de pellicules panchromatiques No 620
- Solide courroie en plastique
- 2 piles



Imaginez un ensemble de 7 pièces pour seulement 9.95! Moins que vous vous attendiez à payer pour l'appareil seul.

Vous obtenez tout ce qui est illustré... les 7 pièces... à un seul bas prix! Et vous pouvez obtenir des photos parfaites le jour et la nuit!

FORMULE DE COMMANDE POSTALE

DUPUIS FRERES Ltée

865, Est, rue Ste-Catherine, Montréal

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR... ENSEMBLES "REFLEX" à PHOTOGRAPHIER 7 pièces d'après l'annonce parue dans le FRONT OUVRIER, SAMEDI, 4 JUILLET 1953.

Nom

Adresse

Ville

Paiement par chèque mandat-poste p.s.l. compte courant

(AJOUTER TAXE DE VENTE)

Assortiment complet d'accessoires TREPIED

support avec réflecteur PHOTOFLOOD... Ampoules FLASH... Nos 11, 22, 5, 25 S.M. — S.F.

FILM

pour la projection de vues animées... noir et blanc.

16 mm	100 pieds	4.00
16 mm	400 pieds	12.75
8 mm	50 pieds	2.75
8 mm	180 pieds	8.00

Faites développer vos PHOTOS chez DUPUIS

Service rapide et travail garanti. Tout film ou négatif apporté avant 9 h. 30 le matin, pour développement et impression, sera prêt le même jour à 4 h. 30.

Notre spécialité: **DOUBLE GRANDEUR**

Assortiment de films pour Cine-Camera

Faites provision immédiatement pour vos vacances et voyages. Film 16 mm magazine et bobine. 100 pieds, en couleurs et en noir et blanc.

Film 8 mm. — 25 pieds doubles... noir et blanc ou en couleurs.

DUPUIS — rez-de-chaussée

REQU LE

2 JUIL. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Dupuis Frères